

la

SEPTEMBRE 1984

PURE VERITE

revue de bonne compréhension

Rand Vicks



L'Europe dans l'incertitude

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:
HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:

GENE H. HOGBERG

REDACTEURS:

RONALD D. KELLY, RODERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,
W. KEITH STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,
RICHARD H. SEDLIACIK, DAN C. TAYLOR,
JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

EILEEN DENNIS, CHERYL EBELING,
WILLIAM FLAMAN, WERNER JEBENS,
JANICE ROEMER, WENDY STYER, RON TOTH,
AGNES YOUNGBLOOD

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Conseiller artistique: GREG S. SMITH

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: WARREN WATSON,

Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,

CHARLES BUSCHMANN, HAL FINCH,

ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,

KIM STONE

Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: JEANNETTE ANDERSON,

VAL BROWN, BOB MILLER;

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: GUY AMES

PUERTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

22^e ANNEE, N^o 8

ISSN 0195-1335

SEPTEMBRE 1984

SOMMAIRE

- 2 L'élection de la décennie
- 5 Derrière la présente crise européenne:
Un colosse en formation
- 7 La parabole du semeur
- 9 Voici comment mettre fin à la crainte
d'une guerre nucléaire . . .
- 15 La vie peut s'améliorer avec les ans
- 19 Où se trouve la véritable Eglise?
- 24 Marc — l'homme derrière l'Evangile

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 26 Horaire radiophonique
- 28 Nos lecteurs écrivent

NOTRE COUVERTURE

Pour mieux comprendre la position stratégique de la Communauté européenne, il faut se placer sous un certain angle — regardant depuis l'Atlantique, plutôt que depuis le sud. L'importance et le potentiel militaire du territoire soviétique assombrissent l'horizon de façon dramatique.

ILLUSTRATION: RON WICKS

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1984 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

EDITORIAL DE



Le chemin de la paix

Pourquoi les hommes ne peuvent-ils pas se rendre compte que DIEU est le *seul* à avoir les REPONSES? Pourquoi n'ont-ils pas conscience du fait que la BIBLE est la *source* la plus moderne de connaissances et de COMPREHENSION quant à la solution de tous les problèmes?

La PURE VERITE est une revue qui contient des NOUVELLES mondiales, vous annonçant à l'avance les événements IMPORTANTS; ces événements vont nous mener directement au MONDE A VENIR, heureux et pacifique. Mais *La PURE VERITE* est également une revue de COMPREHENSION — la *compréhension*, non seulement des événements-clés qui constituent les nouvelles mondiales, mais une COMPREHENSION de la vie elle-même, du but et de la signification de l'existence — des CAUSES, des problèmes et des ennuis, qu'ils soient à l'échelle individuelle, nationale, ou même mondiale, ainsi que de leur solution! Cette revue vous explique COMMENT, QUAND et par QUELS MOYENS ces problèmes gigantesques vont être résolus.

En outre — et c'est ce qui est le plus important — *La PURE VERITE* vous permet d'avoir la COMPREHENSION de la parole divine — la source de la VERITE — et des PROPHETIES concernant les événements qui vont arriver au cours de quelques années à venir.

POURQUOI les nations entrent-elles en GUERRE? POUR-

QUOI Dieu *permet*-Il les guerres, la violence et la souffrance humaines?

Beaucoup de gens soutiennent le raisonnement suivant: "Si Dieu était AMOUR, Il ne *désirerait* pas toute cette souffrance; et s'Il était TOUT-PUISSANT, Il pourrait l'empêcher. Aussi, POURQUOI ne le fait-Il pas? . . ."

Sans aucun doute, Dieu pourrait y mettre un terme — et effectivement, c'est ce qu'Il fera bientôt!

Mais pourquoi ne l'a-t-Il pas fait jusqu'à maintenant?

Pour une raison extrêmement importante: un DESSEIN est en cours d'exécution ici-bas. L'homme a été mis sur la terre en vue de développer, en lui, le CARACTERE parfait. Ce DESSEIN exige que l'homme soit un agent moral *libre*, qu'il bénéficie à la fois de la prérogative et de la capacité de *prendre ses propres décisions*: sans cela, il serait un automate complètement dépourvu de caractère.

Il y a une VOIE qui mène à la paix — une *voie* qui mène au bonheur et au bien-être dans l'abondance. Par cette voie, Dieu donne la VIE ETERNELLE!

Quelle est-elle? L'Eternel, le Créateur, a institué non seulement des lois qui régissent la physique et la chimie — des lois comme celles de la gravitation et de l'inertie — mais également une loi *spirituelle* qui est la VOIE qui mène à toutes les bénédictions.

La grande LOI spirituelle de Dieu est tout simplement la CAUSE de la paix, du bonheur et du bien-être dans l'abondance. La transgression de cette Loi, en cédant aux sollicitations de la nature humaine, nous prive de la paix, du bonheur et du bien-être dans l'abondance.

Dieu a mis devant l'homme la connaissance de Sa Loi — Sa VOIE. Il laisse l'homme libre de CHOISIR. L'homme *voudrait*-il que Dieu le FORCE à aller selon la voie divine, *contrairement* au désir de la nature humaine? Jamais! Il s'écrierait: "Dieu est injuste!". Il veut, et il aurait voulu, avoir le droit de choisir *librement*.

Afin de remplir Son DESSEIN, le Créateur a prévu un laps de temps de *sept mille ans*. Les six premiers de ces "jours" millénaires ont été donnés à l'homme, afin qu'il CHOISISSE d'obéir ou non à la Loi de Dieu — c'est-à-dire d'obéir volontairement au GOUVERNEMENT DIVIN — ou de mettre à exécution ses propres idées en matière de gouvernement HUMAIN. Il a choisi de rejeter Dieu, le Gouvernement et la Loi de Dieu; il a préféré suivre les désirs de sa propre nature *charnelle et égoïste*.

Le fait de céder à la NATURE HUMAINE est la CAUSE des guerres.

L'obéissance à la LOI divine est la CAUSE de la paix. □

L'ELECTION DE LA DECENNIE

par Gene H. Hogberg

Le résultat des élections nationales aux Etats-Unis, cet automne, influera fortement sur l'avenir du monde occidental. Les Européens, en particulier, y sont très attentifs.

Le président Ronald Reagan, dont la cote est actuellement au plus haut dans les sondages d'opinion, sera-t-il réélu?

Quel sera le score de son adversaire démocrate? Les relations entre le Congrès américain et l'occupant de la Maison Blanche seront-elles améliorées, ou seront-elles à nouveau marquées, comme au cours de ces dernières années, par la discorde et par des points de vue radicalement différents, sur des

Les relations entre Washington et les capitales de l'Europe occidentale sont tendues en raison de problèmes commerciaux et de différences d'approche face à l'Union soviétique. Nombreux sont ceux qui pensent que l'Alliance occidentale est proche de la croisée des chemins et que, de part et d'autre de l'Atlantique, les dirigeants devront être capables de décider, et de rectifier le cap.

Un consensus sur l'imprévisibilité

Quel que soit le résultat de l'élection du 6 novembre, les analystes politiques estiment, aujourd'hui, que nous

Deuxième Guerre mondiale, on ne constata guère de différences significatives entre les deux grands partis politiques, les démocrates et les républicains, sur le vaste plan des relations internationales.

La politique étrangère des Etats-Unis ne changea qu'à peine au moment où les rênes du pouvoir passèrent du démocrate Harry S. Truman au républicain Dwight D. Eisenhower, en 1953. Même l'instauration, huit ans plus tard, de l'administration démocrate de John F. Kennedy ne provoqua que peu de remous dans la perspective américaine des affaires mondiales.

Tout au long de cette période, le Président, à quelque parti qu'il appartînt, put compter sur un large appui bipartite au Congrès. Les divergences de vues portaient principalement sur des questions d'ordre intérieur, telles qu'elles se reflétaient dans le programme de "New Frontier", (la "Nouvelle Frontière") de Kennedy.

On ne saurait en dire autant des élections récentes. Depuis la campagne électorale de 1972, un large fossé s'est creusé entre les deux partis, en matière de politique étrangère. Ce clivage de plus en plus net dans la vision américaine du monde a été mis en évidence lors de l'élection de Jimmy Carter, en 1976.

Plaçant son pays sur une nouvelle orbite post-Vietnam, M. Carter affirma que les Etats-Unis avaient rejeté leur "peur démesurée" du communisme.



Au Sommet économique de Londres, les critiques contre le président américain (au centre) ont été adoucies à cause des élections.

questions essentielles? L'enjeu est considérable, non seulement pour les Etats-Unis, mais pour tout le monde occidental — et tout spécialement pour l'Europe.

assistons probablement à la fin de ce que l'on appelle le consensus politique en Amérique, surtout en ce qui concerne la politique étrangère. Pendant toute la période qui a suivi la

mé. La rivalité Est-Ouest dominante devait faire place à une tentative de combler ce qu'on appelait le fossé économique entre le Nord et le Sud.

Les régions du Tiers monde devaient être "dépolitisées" au cours d'un "nouvel âge mondial" attendu. Les troubles de l'hémisphère américain — qui n'allaient pas tarder à éclater au Nicaragua et au Salvador — se situaient, selon le président américain "en dehors du contexte des relations entre les superpuissances".

Le message fut compris différemment à Moscou et à La Havane. Ces deux capitales purent enfin tirer parti des problèmes sociaux et économiques de la région pour remporter elles-mêmes des succès significatifs.

En Europe occidentale, la mise à l'écart abrupte, par M. Carter, de la bombe à neutrons, arme controversée mais défensive, provoqua des vagues de fond qui ébranlèrent l'alliance de l'O.T.A.N. Le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt en fut particulièrement courroucé et, à partir de ce moment, critiqua l'indécision et les tergiversations de l'administration Carter.

Sentant le désarroi de l'O.T.A.N., l'Union soviétique renforça ses défenses à l'Ouest en déployant ses missiles SS 20 pointés sur les villes de l'Europe occidentale, et en faussant ainsi l'équilibre Est-Ouest le long du front de guerre froide le plus lourdement armé du monde.

La plus grande infortune de M. Carter fut de subir le poids de la situation en Iran, où des diplomates américains étaient retenus prisonniers dans leur propre ambassade. Les négociations se révélèrent vaines. Même une tentative pour libérer les otages au moyen d'une opération militaire connut une fin prématurée, désastreuse et cuisante, sur le sol du désert iranien. Le prestige américain était tombé au niveau peut-être le plus bas de son histoire.

Changement abrupt avec Reagan

Ronald Reagan entra en fonction le 20 janvier 1981 — le jour même où les otages américains en Iran furent libérés — proclamant sa volonté de restaurer le prestige du pays. Les priorités fiscales des Etats-Unis furent



FRANKLIN — SYGMA

révisées, et le budget de la Défense fut immédiatement augmenté.

Le Président, orateur persuasif, apparut plusieurs fois à la télévision pour mettre le public américain en garde contre les dangers des révolutions couvant dans l'hémisphère occidental. Les problèmes, déclara-t-il, y sont fondamentalement de nature économique et sociale, mais des puissances étrangères à la région tentent d'en tirer parti pour menacer finalement la sécurité des Etats-Unis eux-mêmes.

Les Américains, dit le Président, ne peuvent tolérer que toute la région, du canal de Panama à la frontière sud des Etats-Unis, tombe aux mains de forces hostiles régnant sur plus de 100 millions de personnes.

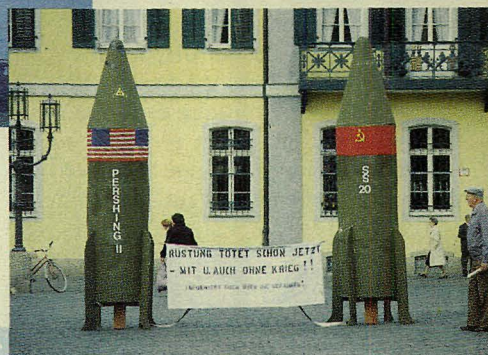
En Europe, certains estimèrent qu'après l'expérience de l'administration Carter les gouvernements des pays de l'O.T.A.N. salueraient le changement intervenu à Washington, mais tel ne fut pas entièrement le cas. Les dirigeants européens s'étaient adaptés à l'absence d'un leadership ferme de la part de Washington, et n'étaient pas tout à fait disposés à se laisser conduire à nouveau — ni à se laisser faire la leçon.

Le langage brutal de M. Reagan au sujet de l'Union soviétique indisposa beaucoup d'Européens, qui n'étaient pas convaincus non plus par la position tranchée du président américain en ce qui concerne l'Amérique centrale.

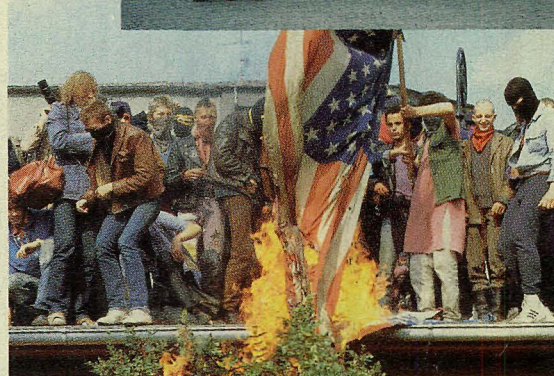
La réaction européenne généralisée à l'administration Reagan incita, en retour, certains milieux dit "néo-conservateurs" aux Etats-Unis, à déclarer que, si les Européens de l'Ouest devaient "flancher devant le communisme", l'alliance de l'O.T.A.N.

n'aurait peut-être plus de sens et devrait être radicalement restructurée, sinon supprimée.

L'élément le plus déconcertant de la scène politique américaine actuel-



BOSSU — SYGMA



ATLAN — SYGMA

L'engagement américain de défendre l'Europe est contesté par une minorité vocale. Aux Etats-Unis aussi la pression s'accroît.

le, pour le profane, c'est que, d'une élection à l'autre, la vision du monde et la politique de Washington à l'égard de ses amis comme de ses ennemis peuvent brusquement changer.

"Il n'existe tout simplement plus de grande ligne de politique extérieure américaine approuvée par les deux principaux partis. Telle est la nouvelle réalité." Ainsi s'exprime William Pfaff, un journaliste américain vivant à Paris. "Ce qui manque, ajoute-t-il, c'est un consensus populaire sur la position de l'Amérique dans le monde, et sur les objectifs." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

"Le résultat, poursuit-il, se traduit par ce que le secrétaire d'Etat George Schultz a déploré: *La diplomatie de l'interrupteur* — des politiques enclenchées ou coupées selon la philosophie et la vision politique du moment à Washington."

Cette diplomatie de l'interrupteur, d'après Pfaff, "est exactement ce que la diplomatie américaine restera probablement dans un avenir prévisible".

La perspective de changements de cap désordonnés de la politique étrangère américaine — peu probables en 1984, mais fort possibles en 1988 — est d'ores et déjà évidente.

Mais si le parti démocrate devait l'emporter lors de l'élection présidentielle de 1984, écrit le chroniqueur Patrick J. Buchanan, "le revirement le plus radical de la direction et des priorités nationales de l'Amérique portera sur la politique étrangère et la défense nationale. La prémisse fondamentale de la politique étrangère des Etats-Unis depuis 40 ans, de Truman à Reagan [la lutte Est-Ouest] . . . , sera abandonnée."

Un indice en ce sens est la position adoptée en politique étrangère par l'un des concurrents démocrates, Jesse Jackson, position qui influe sur l'orientation future de son parti.

M. Jackson voit le monde à travers des lunettes radicalement différentes de celles du président Reagan. Il a évoqué à diverses reprises l'"obsession du communisme" en Amérique, développant à nouveau le thème de l'administration Carter, mais en allant beaucoup plus loin. Il a critiqué l'attitude "Europe-centrique" qu'il attribue à la plupart des hommes politiques des Etats-Unis, et dit de lui-même qu'il a grandi comme un "résident du Tiers monde dans le premier."

L'Amérique à la dérive

L'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger exprimait récemment sa propre inquiétude à propos de ce qu'il appela la "crise de confiance" actuelle dans le leadership américain.

"Je crois que nous sommes proches d'une situation de type argentin, en politique étrangère" déclara-t-il, faisant allusion aux profondes divisions sociales et politiques que connaît notoirement l'Argentine.

Les Etats-Unis, ajouta-t-il, commencent à donner l'impression d'être "incapables de maîtriser les événements. Et, dans ces conditions, la question qui se pose est: Qui émergera, un dirigeant sérieux ou un démagogue?"

Comme on lui rappelait qu'il avait lancé une mise en garde contre de nouvelles "débâcles" en politique étrangère, il répondit: "Mais nous allons vers de nouvelles débâcles. Une politique américaine résolue pourrait encore remédier au dérapage de la

situation — mais encore faudrait-il qu'il y en ait une."

M. J. Enoch Powell, parlementaire britannique qui ne mâche pas ses mots, fut plus brutal encore dans son appréciation de la position actuelle des Etats-Unis dans le monde:

"Toujours énormes et puissants, mais désorientés et inefficaces, les Etats-Unis sont ballottés comme un navire de guerre démâté dans les vagues des événements mondiaux."

L'impact sur l'Europe

L'imprévisibilité croissante des Etats-Unis sur le plan des relations extérieures intervient, pour une large part, dans l'"euro-pessimisme" qui se propage sur le continent. En bref, l'euro-pessimisme est le sentiment largement répandu que les nations européennes sont désormais reléguées dans des eaux dormantes, en grande partie sans valeur, surtout dans l'ordre économique mondial. Ainsi, par exemple, on estime que la course à la haute technologie a été dans une large mesure perdue au profit du Japon et des Etats-Unis.

Cet état d'esprit est encore accentué par la conviction courante que les Etats-Unis abandonnent lentement l'Europe comme partie du monde stratégiquement défendable. L'hebdomadaire d'information britannique *The Economist* en donne le résumé suivant:

"Cette année présidentielle américaine a montré que les Américains s'impatientaient de l'anomalie qui consiste à dépenser tant d'argent pour défendre l'Europe. Ils deviendront plus impatients encore à mesure que les perspectives économiques du Pacifique et les alertes politiques en Amérique centrale leur feront tourner les yeux vers l'Ouest et le Sud, ce qui les détourne de l'Europe."

La décision prise par le gouvernement néerlandais à la fin du printemps dernier, de retarder de deux ans l'acceptation des nouveaux missiles de croisière de l'O.T.A.N. qui devaient être déployés sur le sol hollandais, nourrit également l'impatient préoccupation des Etats-Unis en ce qui concerne la fiabilité des nations européennes de l'Alliance.

La décision néerlandaise fait directement le jeu des réformistes conservateurs de l'O.T.A.N. aux Etats-Unis, qui y voient une nouvelle preuve du fait que les Européens, tout simplement, ne sont pas

disposés à honorer leur contrat dans l'Alliance — et, dans ces conditions, pourquoi les Etats-Unis devraient-ils continuer à faire partie de celle-ci?

Le chef d'Etat qui a exprimé le plus nettement, en public, son inquiétude face à ces développements est le président français François Mitterrand.

Celui-ci a notamment proposé la relance d'une vieille institution, l'Union de l'Europe occidentale, composée de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne de l'Ouest, de la Belgique, des Pays-Bas, de l'Italie et du Luxembourg.

Comme premier pas, Mitterrand propose que l'U.E.O. serve à éliminer les doubles emplois dans l'industrie européenne des armements. A plus longue échéance, elle pourrait même donner naissance à un commandement militaire européen.

Le président Mitterrand s'efforce également de transformer l'"euro-pessimisme" et ses craintes en action politique. Le 24 mai, à Strasbourg, dans une vigoureuse proclamation de confiance en l'avenir de l'Europe, M. Mitterrand déclara que son pays était prêt à entamer des discussions officielles sur un nouveau traité d'unité politique européenne.

S'adressant au Parlement des dix pays européens de la C.E. M. Mitterrand lança cet avertissement: "Nous sommes à nouveau dans une phase où le destin est dans la balance. Depuis trop longtemps, nous avons été entravés par des querelles absurdes."

Pour faire avancer la question de l'unité, actuellement au point mort, M. Mitterrand proposa des "conversations préliminaires" devant aboutir à une "conférence des Etats membres intéressés", consacrée à un nouveau traité politique.

Le président français laissa entendre que certains membres de la Communauté européenne des Dix — allusion désignant implicitement la Grande-Bretagne — pourraient ne pas être intéressés par un tel traité. Mais le sens du discours de M. Mitterrand était que l'Europe devait progresser vers l'unité, en dépit des doléances annuelles des Britanniques au sujet du budget agricole de la C.E.E.

"J'ai trop confiance en notre histoire pour admettre que nous puissions jamais nous laisser aller au déclin

(Suite page 29)

Derrière la présente crise européenne

UN COLOSSE EN FORMATION

par Keith W. Stump

Sous la menace de sa disparition, la Communauté européenne, en crise, aspire à une solution politique pour résoudre des problèmes autrement insolubles.

Certains nouveaux lecteurs nous demandent fréquemment: "Qu'est-ce que cette Communauté européenne, ou ce Marché commun évoquez si souvent pour pourquoi cette Communauté est-elle si importante?"

Depuis plus d'un quart de siècle — depuis que le Marché commun a commencé à fonctionner, en 1957, *La Pure Vérité* a régulièrement attiré l'attention de ses lecteurs sur la dynamique associée aux nations d'Europe occidentale, qui forment aujourd'hui le plus grand bloc commercial du monde.

En raison de l'accroissement impressionnant de notre tirage, il est temps de reprendre, une fois de plus, ce sujet. Voici le sens des débats actuels en vue d'unifier

pires ennemis. Tandis que la reconstruction, lentement, s'amorçait, les pays européens, ravagés par les hostilités, commencèrent à chercher le moyen d'éviter de telles catastrophes à

d'un *supranationalisme* européen — si les intérêts *européens* pouvaient être placés au-dessus des allégeances nationales — les conflits futurs pourraient être empêchés.

optique, Winston Churchill, dans un discours célèbre prononcé à Zurich en septembre 1946, lança un appel en faveur de la création des "Etats-Unis européens". Beaucoup devinrent convaincus dans sa vision d'une Europe fédérée, un moyen de développer le sens d'une communauté commune. Le premier pas vers la formation européenne, le traité fut élaboré en vue de donner à une seule Haute Autorité les pouvoirs de la France et de la Belgique de l'Ouest en matière de charbon et en acier. Les destinées économiques des deux grands rivaux européens pouvaient être étroitement liées, *comme* les partisans du plan, il n'y aurait simplement plus de guerre intracommunautaire. Le projet fut élargi en y incluant l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.

Les avantages de la coopération

Il y a une quarantaine d'années, le continent européen était en ruines, dévasté par la Guerre mondiale. Les Européens eux-mêmes avaient été leurs

constantes et les guerres répétées?

Des hommes d'Etat européens suggérèrent que, si les nationalismes individuels des pays européens pouvaient être confondus dans le creuset

Cette entreprise économique prit le nom de Communauté européenne du charbon et de l'acier (C.E.C.A.). Elle commença à fonctionner en juillet

1952. Ce fut la première organisation européenne à grande échelle à avoir été investie d'une autorité supranationale par ses membres.

Le succès immédiat de ce projet pilote fit rapidement comprendre aux Européens les avantages de la coopération. Ils commencèrent à se rendre compte combien ils pourraient devenir puissants s'ils conjugaient leurs ressources. Il y avait là, pour eux, une chance — peut-être la *seule* chance — de reconquérir une partie de la puissance et de l'influence qui avaient été les leurs!

Ainsi débuta la résurrection économique du continent européen au sortir des décombres de la guerre.

Une zone de libre-échange

Toutefois, un problème majeur empêchait de nouveaux progrès.

Les tarifs douaniers, les quotas d'importation et d'autres entraves au commerce ne permettaient pas aux pays d'Europe occidentale de pratiquer entre eux la liberté des échanges commerciaux. Ainsi, par exemple, une automobile construite en France, ou en Italie,

païement d'un droit d'entrée élevé, qui grevait le prix de la voiture pour les acheteurs non allemands et, de ce fait, limitait le marché de la voiture en question.

L'étape logique suivante consistait, dès lors, à démanteler les barrières douanières qui divisaient les six pays d'Europe occidentale, membres de la Communauté, et à laisser les produits circuler librement entre eux. Les partisans de cette démarche faisaient valoir qu'elle élargirait les marchés des pays membres et accroîtrait leur efficacité économique.

La signature du Traité de Rome, le 25 mars 1957, fut le signal de la mise en oeuvre de ce plan. La Communauté économique européenne (C.E.E.) — dite couramment Marché commun — fut officiellement instaurée le 1^{er} janvier 1958. Ses six membres fondateurs étaient les pays mêmes qui faisait partie de la C.E.C.A.

Une nouvelle autorité, la Communauté européenne de l'énergie atomique (C.E.E.A. ou Euratom), fut créée simultanément en vue de l'exploitation

C.E.C.A., la C.E.E. et la C.E.E.A. sont administrées aujourd'hui par les mêmes institutions. Le terme collectif de Communauté européenne (ou C.E.) est désormais utilisé comme abréviation familière pour les désigner toutes trois.

En janvier 1973, trois nouveaux membres entrèrent dans la Communauté commerciale: le Royaume-Uni, le Danemark et l'Irlande. La Grèce s'y ajouta en 1981, ce qui porta le nombre des membres à dix. (Des négociations sont en cours en vue de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal.)

Aujourd'hui, de son siège à Bruxelles, en Belgique, plus de 10 000 "Eurocrates" administrent cette énorme zone de libre-échange, qui englobe dix pays. Depuis sa création, la Communauté s'est développée au point de devenir le plus grand bloc commercial du monde. Et elle a mis sur pied un vaste réseau d'accords commerciaux préférentiels avec des douzaines de pays dans le monde.

Les "Etats" d'Europe"

de la Communauté ne sont pas seulement économiques, mais aussi politiques. Les mesures économiques de ses fondateurs ont été complétées par des mesures politiques. Les dirigeants européens ont créé la Communauté économique européenne, le noyau de futurs "Etats-Unis d'Europe" politique, avec une autorité centrale centralisée. L'intégration économique ne doit pas être que le point de départ. L'aboutissement de ce processus est une entité politique nouvelle! Comme au cours de ces dernières années, nombreuses initiatives, nombreux pays qui voyaient la Communauté devenir une puissance politico-économique, un contrepoids à la Russie soviéti-

En effet, on a progressé, ces dernières années, sur le plan économique. En juin 1979, par exemple, les électeurs des six pays membres de la C.E. se rendirent aux urnes pour désigner, pour la première fois, leurs représentants

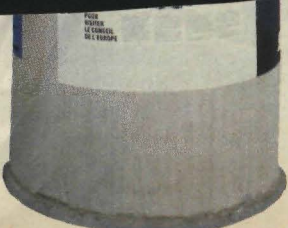
(Suite page 14)



Un moment historique: la signature du Traité de Rome, en 1957 (ci-dessus). Gaston Thorn, président de la Commission des communautés européennes (à droite). Des affiches du Parlement européen et du Conseil de l'Europe (extrême droite).



PV PHOTO



BRUCELLE — SYGMA

LA PARABOLE DU SEMEUR

par Dibar Apartian

Dans la parabole du semeur, que le Christ nous a donnée, il est question de quatre groupes d'individus. Vous êtes-vous jamais demandé auquel de ces quatre groupes vous appartenez? Nombreux sont ceux, de nos jours, qui parlent au nom du Christ, qui se déclarent Ses représentants, tout en enseignant des doctrines qui sont opposées aux Siennes.

Les ressortissants des nations occidentales, dans leur ensemble, se prétendent chrétiens, bien que la plupart d'entre eux ne soient ni pratiquants ni même croyants. Tous les dimanches matins, dans de nombreux pays chrétiens, des prédicateurs essaient de convaincre leurs auditeurs, à la radio et à la télévision, que le Christ les appelle, et qu'ils doivent Lui donner leurs coeurs. Ils invitent les gens à prendre une "résolution" pour le Christ, mais la plupart de ceux qui les entendent n'ont aucune idée de ce que signifient ces paroles.

A n'en pas douter, un sérieux examen de soi s'impose. Toutefois, que faudrait-il faire ensuite? Que faudrait-il changer? En fait, que signifie "prendre une résolution pour le Christ"? D'une façon générale, les chrétiens héritent, à leur naissance, de la religion de leurs parents. Tout au long de leur vie, ils restent plus ou moins partisans de cette religion, sans se soucier de vérifier ses fondements. On pourrait dire que le jour de leur mort, ils n'en savent pas plus que le jour de leur naissance!

Avez-vous jamais cherché à connaître la raison pour laquelle le Christ a donné la parabole du semeur? Quel est donc l'enseignement essentiel qu'Il voulait nous faire comprendre? Contre quoi nous mettait-Il en garde, en réalité?

Lorsque Ses propres disciples Lui ont posé des questions à ce sujet, Il leur a révélé, dans un langage simple et clair, ce que représente les quatre groupes d'individus.

Une partie de la semence, avait-Il dit au début de Sa parabole, était tombée le long du chemin où les oiseaux étaient venus la manger (Matth. 13:4). Une autre partie était tombée dans des endroits pierreux, où elle fut brûlée et sécha faute de racines (verset 6). La troisième partie était tombée parmi les épines; celles-ci montèrent et l'étouffèrent. En fin de compte, précise le Christ, la quatrième partie tomba dans la bonne terre. "Elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente" (verset 8).

Les gens qui avaient entendu cette parabole étaient incapables de la comprendre. Il leur fallait des explications claires et précises.

A n'en pas douter, vous avez lu maintes fois cette parabole. Vous avez entendu les explications que votre ministre vous a données. Mais avez-vous jamais pris le temps de vous examiner sérieusement, afin de savoir dans quel endroit la semence est tombée — en ce qui concerne votre propre vie? Quand et comment avez-vous reçu la "semence"? Quelles ont été les circonstances de votre appel? Comment avez-vous réagi, dès le début? Et, où en êtes-vous à l'heure actuelle?

Le présent siècle mauvais

L'apôtre Paul, en parlant de notre époque, la nomme "le présent siècle mauvais". Il a écrit cela sous l'inspiration divine; c'est Dieu qui lui a permis de voir que, dans les derniers jours, il y aurait des temps difficiles, car les hommes seraient "égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant

l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force" (II Tim. 3:1-5).

Nous trouvons ici une description vivante du "présent siècle mauvais" où nous vivons. Jour après jour, nous entendons parler de guerres et de bruits de guerres. Jour après jour, de faux prophètes invitent les gens à devenir "croyants", sans toutefois qu'ils aient besoin de changer leur mode de vie. Ils parlent d'un enfer imaginaire et d'un prétendu paradis céleste, en tant que châtiment et que récompense.

En réalité, l'enfer et le paradis qu'ils vous décrivent ne sont même pas conformes aux révélations de la Bible. Celle-ci parle d'une récompense éternelle, certes, tout comme elle parle d'un châtiment éternel. Toutefois, il s'agit là de choses totalement différentes de ce que les soi-disant prédicateurs enseignent. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure gratuite, intitulée: LA RECOMPENSE DE CEUX QUI SERONT SAUVES.)

Votre avenir dépend de la voie que vous suivez. En conséquence, répétons-le, un sérieux examen de soi s'impose. Dans quel terrain la "semence" divine est-elle tombée en ce qui vous concerne? L'avez-vous reçu "le long du chemin", ou dans "des endroits pierreux"? Etes-vous entouré d'épines? Ou se peut-il que vous l'avez reçu dans la "bonne terre".

Il vous est possible de connaître la réponse à ces questions, car le Christ Lui-même l'a révélée à Ses disciples, en disant: "Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son coeur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin" (Matth. 13:19).

Il s'agit donc ici du premier groupe — de ceux qui entendent mais qui ne comprennent pas, de ceux qui se laissent facilement séduire par les astuces de Satan.

"Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux" a dit le Christ, "c'est celui qui entend la parole et la

reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute" (versets 20-21).

Etes-vous de ce groupe? La première fois que vous avez entendu l'Évangile proclamé à la radio, dans nos émissions le "Monde à Venir", ou lorsque vous l'avez découvert dans nos diverses publications, l'avez-vous aussitôt accepté avec joie? En étiez-vous peut-être tellement enthousiasmé que vous vouliez tout abandonner, s'il le fallait?

Et pourtant, vous n'avez pas poursuivi vos efforts. Vous n'avez pas affermi votre foi en étudiant régulièrement la Bible, et en adressant des prières ferventes à Dieu. Bref, vous avez manqué de racines. Dès que les choses se sont gâtées dans votre vie, face à une tribulation ou à une persécution, vous vous êtes détourné de la vérité. Vous n'avez pas tenu le coup lorsqu'on vous a persécuté "à cause de la parole". Votre joie soudaine s'est noyée dans un regrettable oubli.

"Celui qui a reçu la semence parmi les épines", poursuit le Christ en se référant au troisième groupe, "c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse" (verset 23).

Examinez-vous vous-même, pour voir si vous êtes de ce troisième groupe. Combien de temps passez-vous, chaque jour, à vous inquiéter de vos besoins matériels — de ce que vous mangerez, ou de quoi vous serez vêtu? Etes-vous tellement concerné par la vie matérielle, que vous préférez désobéir aux commandements divins pour ne pas perdre un travail ou un ami? Les richesses terrestres jouissent-elles d'une priorité dans votre vie? Laissez-vous les épines étouffer la semence de la parole que vous aviez reçue, pour ne pas manquer une occasion unique pour vous enrichir?

Examinez-vous vous-même, en toute honnêteté, car personne d'autre — sauf Dieu — ne connaît la réponse à ces questions mieux que vous!

En fin de compte, le Christ a parlé de celui qui a reçu la semence dans la bonne terre: il s'agit de "celui qui entend la parole et la comprend, il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente" (verset 23).

Notez, dans ce groupe, que la quantité du fruit porté n'est pas la même. Parmi ceux qui reçoivent et qui gardent la parole, il y en a qui sont plus talentueux que d'autres. Dieu seul est juge. Et Il nous juge selon les capacités ou les talents qu'Il nous a donnés. Dieu nous aime tous. En conséquence, il est fort possible que, par rapport à quelqu'un d'autre qui aurait également reçu la semence dans la bonne terre, vous ayez produit beaucoup moins — ou beaucoup plus. Ne jugez pas. Ne vous comparez pas aux autres. Faites de votre mieux — et Dieu vous récompensera selon Sa sagesse infinie.

Dehors ou dedans

Il y a des chrétiens qui ont les yeux constamment tournés au dehors; ils envient les lumières décevantes et séductrices du monde. Ils ont accepté la parole avec un certain regret, en se disant qu'ils auraient préféré rester dans l'ignorance pour pouvoir vivre comme ceux qui sont "dehors". Etes-vous de leur groupe? Enviez-vous le monde? Auriez-vous préféré que Dieu ne vous ait pas appelé, pour pouvoir vivre comme le monde vit — sans lois, sans discipline, et même sans religion?

Si vous examinez l'histoire de Simon le magicien, dans la Bible, vous comprendrez mieux l'attitude de ceux qui ont les yeux constamment tournés vers le monde. Ils veulent faire des compromis avec la parole. Ils ne s'y intéressent que pour gagner quelque chose. Ces gens n'ont pas reçu la semence dans la bonne terre.

Simon le magicien provoquait l'étonnement du peuple de Samarie. "Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient: Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie" (Actes 8:10-11).

Après avoir entendu Philippe annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, Simon le magicien voulut se faire convertir. Il n'avait cependant pas l'intention de changer sa mauvaise façon de vivre; son désir principal était d'obtenir la puissance divine par l'intermédiaire du Saint-Esprit, pour accentuer ses actes de magie, pour s'enrichir davantage, et devenir plus puissant.

Il se fit donc baptiser, mais il n'eut jamais l'imposition des mains, autre-

ment dit, il ne reçut pas le Saint-Esprit. Il resta dans le groupe de ceux qui sont "dehors", et qui veulent entrer "dedans", sans vouloir se soumettre à la volonté divine, sans vouloir changer leurs mauvaises voies.

La prétendue conversion de Simon le magicien, tout comme son baptême, était sans valeur. "Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit" (Actes 8:18-19).

L'attitude de Simon le magicien était mauvaise. Il agissait par intérêt — pour s'enorgueillir et s'enrichir. C'est pourquoi l'apôtre Pierre lui dit: "Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent!" (verset 20).

Gardez-vous de suivre son exemple! Dieu n'accorde pas Son Saint-Esprit à ceux qui ne sont pas disposés à Lui obéir. Il se peut que vous réussissiez à tromper tout le monde, mais jamais Dieu. La conversion demande des efforts, un travail acharné avec l'aide du Saint-Esprit, un cœur honnête qui cherche à aider et à servir.

Si vous êtes dans la vérité, détournez vos regards du péché. Ne regardez pas "dehors", afin de ne pas vous laisser séduire par les lumières décevantes de ce monde.

Et si vous êtes du groupe de ceux qui sont "dehors", désireux d'entrer dans la vérité, ne faites jamais de compromis avec les enseignements bibliques. Mettez-les en pratique, sans regretter quoi que ce soit, sans porter vos regards sur la "jouissance" du péché.

Cherchez les choses d'en haut

Dieu nous aime tous — et Il nous ordonne de nous aimer les uns les autres. Mais Dieu déteste le péché — et nous devons en faire autant.

Il a inspiré l'apôtre Jean à écrire: "N'aimez point le monde, [la voie du monde] ni les choses qui sont dans le monde [afin de ne pas vous y attacher outre mesure]. Si quelqu'un aime le monde [la voie du monde], l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi;

(Suite page 29)

Voici comment METTRE FIN à la crainte d'une guerre nucléaire...

par Herbert W. Armstrong

Pourquoi cette "escalade" en ce qui concerne la violence — sans *aucune espérance de paix* en vue? Les hommes *ne le savent pas* — et ils ignorent également qu'ils *pourraient avoir la paix*, en toute sécurité!

Il existe une voie, *qui est prouvée et éprouvée* — une voie SURE — pour en terminer avec *toute* crainte quant à une guerre nucléaire, sans merci, entre l'Union soviétique et les Etats-Unis.

Quel dommage que les nations ne parviennent pas à voir *cette* VOIE! Elle est pourtant simple.

Il y a une CAUSE pour chaque EFFET. Cependant, la société, à *l'heure actuelle*, considère qu'il vaut mieux traiter *l'effet* et IGNORER la CAUSE.

Elle agit ainsi en ce qui concerne ses maux et ses maladies; elle a cette même attitude dans sa recherche de la paix.

Recherche de la paix

Tout le monde *désire* la PAIX — ou du moins, c'est ce que l'on prétend. Les Etats-Unis oeuvrent pour la paix. Le pape plaide pour la PAIX.

Les Premiers ministres font des efforts en vue de la PAIX. Mais il n'y a *pas de* PAIX.

POURQUOI?

Cet état de choses était consigné, il y a des milliers d'années, dans la prophétie biblique, qui annonce également: "Ils [les hommes] ne connais-

sent pas le CHEMIN DE LA PAIX..." (Esaïe 59:8).

Les nations et les dirigeants de ce monde demandent, à grands CRIS, la "paix". Ils oeuvrent pour la "paix" alors qu'ils souscrivent à la voie de la GUERRE qu'ils approuvent directement ou indirectement, et ils persévèrent dans cette voie.

Ils suivent la *voie* qui est la CAUSE de la GUERRE; ils essaient d'ARRETER la guerre, en se contentant de traiter *l'effet*, et d'ignorer la CAUSE.

Le monde d'aujourd'hui est semblable à un drogué qui, d'une part, s'aperçoit qu'il ne peut plus se passer de sa drogue — et d'autre part, se voit contraint d'en augmenter graduellement le dosage. Cela devient coûteux, et la plupart des drogués finissent par commettre des vols, et même des crimes — n'importe quoi pour avoir suffisamment d'argent afin d'entretenir une habitude toujours plus coûteuse.

Ne serait-il pas grand temps pour vous de COMPRENDRE?

Les nations n'ont jamais eu besoin d'entrer en guerre

Le fait de céder à la NATURE HUMAINE est la CAUSE de la guerre.

La rébellion contre la LOI divine est la CAUSE de la guerre.

Aussi, donnons-nous la peine de considérer l'un des DIX POINTS de la LOI spirituelle, fondamentale, de Dieu — j'entends par là le point qui a trait aux GUERRES.

En ce qui concerne la GUERRE, le point fondamental est le sixième Commandement, qui ordonne: "*Tu ne tueras point.*"

Si toutes les nations obéissaient à ce commandement, si chacune d'elles suivait la VOIE de l'amour, il n'y aurait pas de guerres ici-bas.

Certaines personnes ne manqueront pas de s'écrier qu'il s'agit là d'une bien belle platitude — et que ce n'est pas faire preuve d'un esprit pratique que de penser ainsi, et que, par ailleurs, cela ne réussira pas.

POURQUOI?

"Parce que, disent-elles, si une nation obéit à ce commandement, si elle est désarmée et ne dispose pas de puissance militaire, elle sera attaquée et battue par une *autre* nation qui a désobéi à la Loi divine, et qui croit, elle, à la GUERRE. Elle serait, en conséquence, impuissante à se défendre." Mais non, PAS DU TOUT! Le Créateur *comprend* la nature humaine mieux que nous la comprenons, IL A PREVU CELA.

Ouvrons nos yeux afin de considérer une VERITE terre à terre et pratique: les

FAITS! Pensez-vous que le Créateur tout-puissant, le Dieu suprême, n'a pas l'esprit pratique — qu'Il laisse SANS SECOURS ceux qui Lui OBEISSENT et qui acceptent SON GOUVERNEMENT?

L'une des responsabilités d'un GOUVERNEMENT est de protéger ses sujets. Pensez-vous que le GOUVERNEMENT DE DIEU est tellement faible, et manque à ce point de puissance, qu'il est incapable de protéger l'individu ou la nation qu'il administre?

Sachez donc regarder les FAITS comme il convient. Dieu a choisi un peuple afin qu'il soit SA nation.

Il a pris une famille de quelque deux millions d'esclaves impuissants — tous descendants d'Abraham, l'ami de Dieu — et Il S'est proposé d'en faire une nation sous SON Gouvernement.

Veillez noter, dans la BIBLE, l'application spécifique du Commandement: "Tu ne tueras point", aux forces armées et à la guerre. Vous voudrez bien remarquer comment DIEU dit, à ceux qui sont sous SON GOUVERNEMENT, que celui-ci — qui est un gouvernement puissant, surnaturel et supranational — PROTEGERA SON peuple contre toutes les forces envahissantes.

Dieu a dit à Israël: "Si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires . . . et je les exterminerai" (Ex. 23:22-23).

Dieu a promis de lutter, de façon surnaturelle, contre tout ennemi envahisseur, afin de protéger la nation et le peuple soumis à Son Gouvernement. Voici donc quelques exemples historiques, afin de corroborer cela et d'en donner la preuve.

Mais pourquoi DIEU n'aurait-Il pas le droit de combattre une armée envahissante et, si cela est nécessaire, de prendre des vies humaines? Dieu est CELUI qui DONNE la vie. La vie humaine Lui appartient. Lui seul a le DROIT de la reprendre. Le sixième Commandement interdit formellement

à l'HOMME de prendre la vie humaine.

L'ancien Israël est parti en guerre

Avez-vous remarqué qu'il y avait des conditions à la promesse divine, relative à la protection? Dieu a dit qu'Il protégerait ce peuple si celui-ci écoutait Sa voix, et s'il faisait tout ce que Lui-même leur dirait.

Au cours de ces six mille premières années, dans le Plan magistral divin, Dieu ne force aucune nation ni aucun individu à obéir à SON GOUVERNEMENT. Cette décision est laissée au libre CHOIX de l'individu.

Lorsque Dieu, de Sa voix de tonnerre, proclamait du haut du mont Sinaï les dix points fondamentaux de Sa Loi spirituelle, inexorable, Il esquissait pour l'HUMANITE la voie qui mène à la paix, au bonheur, et au

bien-être dans l'abondance. Cette Loi s'applique à tout individu et à toute nation. Sa transgression constitue un péché (I Jean 3:4). Cette Loi — le principe même du BIEN, opposé au MAL — existait, bien entendu, depuis l'époque d'Adam.

Vous trouverez le récit dans Exode 20:1-17 et Deutéronome 5:4-22. En commençant par Exode 20:18, vous lirez le récit des lois et des ordonnances fondamentales de Dieu et de Son Gouvernement civil et national, qui ont été énoncées par l'intermédiaire de Moïse.

Puis, une fois que Dieu eut énoncé à nouveau, devant la vaste famille d'Israélites, Sa Loi spirituelle — le principe qui est le fondement de toutes les lois et ordonnances, de tous les jugements et status civils fondamentaux — Il laissa les gens, par l'intermédiaire de Moïse, libres de décider, de CHOISIR, s'ils accepteraient ou non SON GOUVERNEMENT.

Veillez noter la conclusion de l'ALLIANCE — du PACTE ou de l'accord entre Dieu et le PEUPLE — pour former une NATION sous le GOUVERNEMENT DIVIN. "Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des

bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple; ils dirent: Nous ferons tout ce que l'ETERNEL a dit, et nous obéirons. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant: Voici le sang de l'alliance que l'ETERNEL a faite avec vous selon toutes ces paroles" (Ex. 24:6-8).

Protection contre la guerre

Une partie du PROGRAMME GOUVERNEMENTAL, que Dieu a exposé au peuple avant que ce dernier ne devint SA NATION, est la promesse que SON GOUVERNEMENT protégerait ses citoyens contre la nécessité de partir en GUERRE.

C'est là la PROMESSE DIVINE, qui devait s'appliquer à TOUTES les nations. Par la suite, Dieu offrit le même gouvernement, Sa protection et Ses bénédictions, au premier EMPIRE MONDIAL — l'empire chaldéen, païen, sous le roi Nebucadnestar — comme nous allons le voir. Dieu ne fait pas acception de personnes. Il ne bénit pas une nation et ne nuit pas à une autre, par suite d'un choix arbitraire qu'Il aurait fait.

Toutefois, la nature humaine est la nature humaine — et les faits sont les faits. L'humanité s'est constamment rebellée contre Dieu, que ce soit avant ou après le Déluge. Depuis l'époque de la Tour de Babel, les hommes se sont organisés en nations, avec des idées humaines en matière de gouvernement, contrairement aux Lois et au Gouvernement de Dieu, qui sont au-dessus d'eux. Ils avaient choisi, à l'époque, d'autres dieux. Leurs religions n'étaient que des superstitions vides de sens. C'étaient des royaumes BELLIQUEUX.

Depuis la création, Dieu a toujours agi envers l'humanité d'une façon claire et nette.

Aucun PEUPLE, excepté un peuple esclave, abattu et dans la servitude, n'aurait CHOISI de dire à Dieu: "Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, et nous obéirons."

Non seulement cette famille agrandie d'Israélites avait souffert sous le joug de l'esclavage, mais Dieu leur avait démontré SA PUISSANCE — et SON AMOUR — sous forme d'une sollicitude altruiste à leur égard, en les délivrant de l'esclavage au moyen de MIRACLES SPECTACULAIRES. Il les avait libérés au moyen de miracles sous forme de



Pourquoi cette "escalade" en ce qui concerne la violence — sans aucune espérance de paix en vue? Les hommes ignorent qu'ils pourraient avoir la paix, en toute sécurité!

PLAIES, qui se sont abattues sur les Egyptiens.

La nature humaine à l'oeuvre

Quant à la NATURE HUMAINE, les Israélites en étaient remplis! POURQUOI la plupart des hommes de science et des éducateurs, même à l'heure actuelle, rejettent-ils Dieu? Pourquoi se livrent-ils à leurs occupations, comme si Dieu n'existait pas?

Dieu Lui-même déclare: "Car l'affection de la chair [la nature humaine] est inimitié [hostile] contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la LOI de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Les Israélites, alors qu'ils étaient bénis et qu'ils avaient été délivrés par Dieu, grâce à des MIRACLES, étaient encore rebelles.

Même avant qu'ils aient atteint le Sinaï, toute une suite d'incidents, pleins de signification, se produisirent. Après les MIRACLES que Dieu avait accomplis en les LIBERANT de l'esclavage, en Egypte, en les protégeant, en les bénissant, en COMBATTANT au cours de leurs batailles pour eux, en les conduisant miraculeusement au moyen d'une nuée, pendant le jour, et d'une colonne de feu pendant la nuit, ces gens-là commencèrent à récriminer, à murmurer, à se plaindre et à DESOBER à Dieu. Même devant de tels MIRACLES incroyables, ils perdirent la FOI.

Ces Israélites — 600 000 hommes, sans compter les femmes et les enfants (peut-être, au total, deux à trois millions ou même plus) — atteignirent la mer Rouge.

Il n'y avait ni navires ni ponts. Ils ne pouvaient pas traverser à la nage, par suite de la distance qui les séparait de la rive opposée. Ils ne pouvaient pas davantage marcher sur l'eau. Ils furent arrêtés par cet obstacle qui dépassait leurs capacités.

Ils regardèrent, et, tout au loin, ils aperçurent l'armée de Pharaon qui les poursuivait. Juste à ce

moment-là, avant qu'ils n'aient atteint le mont Sinaï, et avant qu'ils n'aient entendu la voix divine énoncer, d'un bruit de tonnerre, les Dix Commandements, Dieu démontra le système qu'il suivrait pour épargner à son peuple les combats guerriers, ou lui éviter de devoir anéantir des vies humaines.

C'est là l'EXEMPLE que Dieu nous donne!

Dans sa frayeur, le peuple d'Israël se mit à gémir, à se plaindre, à accuser — et à manquer de foi envers Dieu.

Les Israélites étaient sortis d'Egypte "la main levée" (Ex. 14:8).

"Les Egyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son ARMÉE, les atteignirent campés près de la mer... Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Egyptiens étaient en marche derrière eux. Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à l'Eternel. Ils dirent à Moïse: N'y avait-il pas des sépulcres en Egypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Egypte: Laisse-nous servir les Egyptiens, car nous aimons mieux servir les Egyptiens que de mourir au désert?" (Ex. 14:9-12).

Cependant, le Dessein divin ne de-

faisant preuve d'un manque de foi, dans cet EXEMPLE initial de fidélité divine, Dieu était-Il résolu à combattre pour eux et à les sauver.

Moïse répondit au peuple: "Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour... L'Eternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence" (versets 13-14).

Les Israélites ne devaient pas se battre, mais SE TENIR TRANQUILLES. Ils allaient voir Dieu les sauver de l'ARMÉE de Pharaon. Dieu livrerait des batailles à leur place. Ils devaient demeurer en PAIX!

Dieu combat pour nous

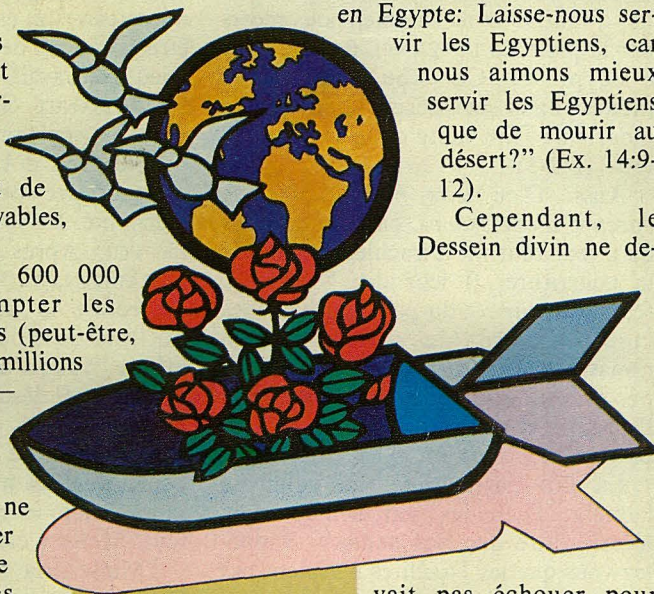
C'est alors que l'ange de Dieu alla derrière les Israélites, et que la colonne opaque de nuée se déplaça et s'interposa entre eux et l'armée égyptienne. La nuée empêcha cette dernière d'attaquer Israël pendant toute la nuit, mais illumina le chemin devant Israël.

Ensuite, Dieu sépara les eaux de la mer, de telle sorte qu'elles formèrent une haute muraille de chaque côté, et que les Israélites purent se déplacer en marchant sur le fond asséché de la mer.

Veillez prendre note de l'exemple spectaculaire et impressionnant de la bataille miraculeuse que Dieu a livrée à la place des Israélites.

"Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Egyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent après eux au milieu de la mer. A la veille du matin, l'Eternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Egyptiens, et mit en désordre le camp des égyptiens. Il ôta les roues de leurs chars et en rendit la marche difficile. Les Egyptiens dirent alors: Fuyons devant Israël, car l'Eternel combat pour lui contre les Egyptiens.

"L'Eternel dit à Moïse: Etends ta main sur la mer; et les eaux reviendront sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer. Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et



Le fait de céder à la nature humaine est la cause des guerres. L'obéissance à la loi divine est la cause de la paix.

vait pas échouer pour autant; il était dans les intentions de Dieu de les délivrer de l'esclavage égyptien.

Son DESSEIN était de leur montrer — ainsi qu'à toute l'humanité — qu'Il combattrait pour eux, dans leurs batailles. Aussi, en dépit du fait qu'ils se plaignaient en

les Egyptiens s'enfuirent à son approche; mais l'Eternel précipita les Egyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël; et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

"En ce jour, l'Eternel délivra Israël de la main des Egyptiens; et Israël vit sur le rivage de la mer les Egyptiens qui étaient morts. Israël vit la main puissante que l'Eternel avait dirigée contre les Egyptiens. ET LE PEUPLE CRAIGNIT L'ETERNEL, et il crut en l'Eternel et en Moïse, son serviteur" (Ex. 14:21-31).

Eh oui! pendant un moment, alors qu'ils étaient encore sous l'emprise que leur inspirait la CRAINTE, les Israélites CRURENT effectivement Dieu. Le fait d'avoir confiance en Dieu qu'IL FERA ce qu'il a promis exige-t-il que l'on croie aux MIRACLES? BIEN ENTENDU! le salut exige des miracles — et Dieu fait des miracles.

Après cette délivrance miraculeuse du désastre — d'une GUERRE — et après qu'une armée entière d'une grande nation eut été détruite — les Israélites exprimèrent un peu de FOI, à titre temporaire. Avec Moïse, ils chantèrent un cantique de louanges et de réjouissances: "Je chanterai à l'Eternel . . . L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé" (Ex. 15:1-2).

Efforçons-nous maintenant de COMPRENDRE la leçon qui se trouve ici! L'Egypte est une représentation symbolique — une préfiguration — du péché. Dieu délivrait figurativement, en tant que symbole, ce peuple du péché. Ces Israélites commençaient à être sur la VOIE DE DIEU en ce qui concerne la vie.

La voie divine exige de la FOI. C'est une voie d'OBEISSANCE envers Dieu. L'obéissance exige de la FOI. Vous êtes sauvé "par la grâce . . . par le moyen de la FOI. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de DIEU" (Eph. 2:8). Mais non pas une foi MORTE. C'est une foi VIVANTE qui rend l'obéissance possible.

Schadrac, Méschac et Abed-Nego obéirent à l'ordre divin contre l'adoration des idoles, mais leur refus énergétique de se prosterner devant

l'idole de Nebucadnetsar fut possible parce qu'ils firent CONFIANCE A DIEU (Dan. 3:28). Ils firent preuve de FOI — d'une foi vivante. Le fait de CROIRE tout simplement que Dieu existe — ce qui représente une foi vide et morte — n'est pas le genre de foi qui sauve. Comme il est dit dans Jacques 2:19: "Les démons le croient aussi, et ils tremblent."

La foi et l'obéissance doivent DURER. Les esclaves israélites, libérés, encore sous l'effet de la crainte après avoir fait l'expérience de tels miracles, exprimèrent leur foi et chantèrent.

Néanmoins, ils ne crurent pas profondément — ni très longtemps! Lorsqu'ils arrivèrent à Mara, ils constatèrent que l'eau était beaucoup trop amère pour être potable. Ce problème qui leur faisait obstacle les incita à nouveau à se plaindre et à DOUTER (Ex. 15:24).

A nouveau, au moyen d'un miracle, Dieu rendit les eaux douces.

Moïse conduisit ces gens dans le désert de Sin — entre Elim et Sinaï. Ils avaient quitté l'Egypte depuis un mois et, à nouveau, "toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron . . . [Et ils] dirent: Que ne sommes-nous morts par la main de l'ETERNEL dans le pays d'Egypte . . . Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude" (Ex. 16:2-3).

Aussi Dieu leur fit-Il subir une épreuve d'obéissance, en même temps qu'il leur fournit, miraculeusement, de la nourriture. Il leur dit: "Voici, je ferai pleuvoir . . . du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi" (Ex. 16:4).

La LOI particulière, au sujet de laquelle Dieu les mit à l'épreuve, n'était autre que Son SABBAT. Rappelez-vous que les Israélites n'avaient pas encore atteint le mont Sinaï. Le sixième jour de la semaine, Dieu devait leur fournir une portion pour DEUX JOURS. Le septième jour, le jour du sabbat, Dieu leur ordonna de se reposer et de s'abstenir de ramasser de la manne. Néanmoins, le jour du sabbat, certaines personnes, faisant preuve d'un esprit de rébellion — et, poussées par l'amour du gain, s'en allèrent ramasser de la manne.

Dieu leur demanda d'une voix de

tonnerre: "JUSQUES A QUAND refusez-vous d'observer mes commandements et mes lois?" (Ex. 16:28). Ce peuple n'avait pas confiance en Dieu et ne cherchait pas davantage à Lui obéir.

La vaste assemblée poursuivit son voyage et campa à Rephidim. A nouveau, il n'y eut pas d'eau, et, selon leur habitude, les Israélites récriminèrent, murmurèrent, accusèrent, perdirent la foi et tentèrent l'ETERNEL (Ex. 17:1-2).

Nous en venons maintenant à l'INCIDENT CRUCIAL qui explique pourquoi Israël est parti en guerre. Ce peuple n'avait cessé de grommeler, de se plaindre, d'accuser, de désobéir et de PERDRE LA FOI — en dépit des MIRACLES que Dieu faisait constamment. A nouveau, comme Dieu accomplissait un autre miracle en faisant jaillir de l'eau d'un rocher, les gens DOUTERENT que Dieu fût avec eux: "L'ETERNEL est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas?" (Ex. 17:7).

De façon répétée, Dieu avait ordonné à ce peuple des démonstrations impressionnantes et miraculeuses de Son intention de combattre ses batailles pour lui. C'étaient des miracles VISIBLES, dont les gens purent être témoins de leurs propres yeux. Dieu leur avait démontré Sa fidélité, Sa PUISSANCE, Sa bonne volonté et Sa VOIE. Et pourtant, de façon répétée, ce peuple avait douté et s'était plaint; il avait trouvé des fautes et il avait récriminé. De façon répétée, il PERDIT LA FOI. Après toutes ces PREUVES ACCABLANTES, le peuple DOUTAIT encore de la fidélité de Dieu — il DOUTAIT de la puissance divine; il allait même jusqu'à DOUTER de Son existence. Il désobéit en suivant la voie du péché!

Arrivé à ce point, Moïse était bouleversé; ses nerfs ébranlés. Quant à sa patience, elle était à bout. Après tout, Moïse n'était qu'un homme!

"Moïse cria à l'Eternel, en disant: Que ferai-je pour ce peuple? Encore un peu, et ces gens-là vont me lapider!" (Ex. 17:4 — version Synodale).

Dieu répondit à Moïse. Il le fit se déplacer à la tête du peuple, et frapper le rocher à Horeb avec la même verge dont il avait fait usage lorsqu'il avait séparé les eaux de la mer Rouge. A nouveau, Dieu accomplit un MIRACLE visible — l'eau qui sortait du roc à gros bouillons.

Toutefois, sur ces entrefaites, Ama-

lek, un roi païen, vint attaquer les Israélites avec d'importantes forces armées, qui cherchaient à envahir le pays. Cette fois-ci, Dieu PERMIT aux Israélites d'apprendre leur leçon par l'expérience. Il leur permit de PECHER. Dieu n'empêche pas, de force, les êtres humains de pécher.

Moïse, après avoir essayé d'inciter ce peuple entêté et rebelle à croire en Dieu et à lui faire CONFIANCE, dit à Josué: "Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek" (Ex. 17:9). N'ayant pas la foi nécessaire que Dieu les protégerait, Moïse craignait qu'ils ne fussent massacrés. Bien que Moïse ait faibli et qu'il ait donné l'ordre de la GUERRE, ce fut, en fait, le PEUPLE lui-même qui PRIT la DECISION d'aller en guerre, à cause de son manque total de confiance en Dieu.

Il n'était de toute façon pas nécessaire, pour ces Israélites, de s'armer et de faire la GUERRE. C'était MAL — c'était un péché. Mais Dieu les laissa prendre la décision en la matière.

Cet incident fut le point décisif et les choses prirent une nouvelle tournure.

Il se produisit même avant qu'ils aient atteint le mont Sinaï... Ce fut après cela que Dieu leur fit la PROPOSITION de devenir Sa nation, dirigée par SON Gouvernement. Il leur promit, à condition que, de leur part, il y ait de l'obéissance et de la foi, de combattre leurs batailles pour eux — de les protéger contre la guerre — et de les faire constamment bénéficier de la PAIX. Ce fut après cela qu'ils acceptèrent d'être sous son Gouvernement.

Mais déjà, ils avaient fait preuve d'un manque de foi et de confiance, même pendant les jours où Dieu DEMONTRAIT Sa puissance et Sa fidélité au moyen de tant de miracles!

Ces gens-là avaient fait l'expérience du goût amer de la guerre. Ils auraient pu (et ils auraient dû) s'en détourner, par la suite, et compter sur Dieu — et non sur leur propre puissance. Mais ils n'en firent rien.

Le Dessein divin subsiste

Bien que Dieu PERMETTE aux êtres humains de prendre leurs propres décisions — bien qu'il leur permette de PECHER — et qu'Il autorise les nations à se mettre en GUERRE, néanmoins, Son DESSEIN subsiste. Son INTENTION était d'établir des descendants d'Abra-

ham dans le pays, la "Terre PROMISE" au patriarche.

La promesse que Dieu avait faite à Abraham, 430 ans auparavant, avait été INCONDITIONNELLE. Abraham accomplit sa part dans le pacte: il obéit à Dieu et observa les Commandements, ainsi que les lois divines. Maintenant, la fidélité de Dieu exigeait qu'Il établisse ces gens dans ce pays, en dépit de leur conduite.

Ces descendants d'Abraham avaient pris la décision d'être une nation belliqueuse et guerrière. C'était à eux qu'il incombait de prendre cette décision — et, puisqu'ils l'avaient prise, Dieu les utilisa pour livrer bataille lorsqu'ils chassèrent les habitants qui possédaient illégalement le pays que Dieu avait alloué aux descendants d'Abraham. En conséquence, Dieu donna des ordres pour qu'ils livrent des combats et tuent — dans la mesure où cela serait nécessaire, pour accomplir le DESSEIN divin qui était de les établir en Terre promise.

Mais ceci ne rendit pas la guerre JUSTE, pour autant! Ce n'est pas à l'homme qu'il appartient de prendre la décision de savoir si une chose, ou une ACTION, est mauvaise ou bonne. Les Israélites n'avaient nullement besoin de combattre.

Ainsi, ce fut PAR SUITE du manque de fidélité d'Israël, et de sa désobéissance, que Dieu PERMIT au peuple de PECHER en prenant les armes. En conséquence, Il les utilisa en tant que Ses instruments pour chasser les

nations, qui s'étaient établies illégalement sur leur territoire. Arrivés à ce point, les Israélites auraient pu SE REPENTIR, modifier leur décisions, et faire confiance à Dieu qu'Il combattrait à leur place.

Les nations peuvent choisir la paix

Semblerait-il absurde, de nos jours, de croire que, même MAINTENANT, Dieu tout-puissant combattrait pour nous — que NOS nations pourraient effectivement avoir la PAIX?

Sans le moindre doute, tel serait le cas! De nos jours, les nations se sont tellement écartées de Dieu et de Ses voies — Dieu est devenu tellement IRREEL pour elles — qu'il semblerait ridicule, ne serait-ce que de suggérer une telle chose!

Les savants, les dirigeants du monde industriel et commercial, les enseignants et, même le clergé, se sont tellement éloignés de Dieu et de Ses voies qu'une telle pensée ne saurait leur venir à l'esprit.

Et cependant, l'ETERNEL ne nous a pas laissés sans une ASSURANCE. Il a enregistré, dans Sa parole, non seulement Ses promesses et les assurances qu'Il nous donne, mais aussi trois histoires concrètes de cas typiques (en plus de celles qui sont rapportées dans le présent article) prouvant qu'en fait, IL A COMBATTU pour une nation qui était envahie, lorsque cette nation et ses dirigeants LUI ONT FAIT CONFIANCE. □

(à suivre)

Des centaines de sectes et de dénominations prétendent proclamer le "vrai Evangile". Pourtant, leurs versions de l'Evangile varient considérablement de l'une à l'autre. Quel Evangile Jésus prêcha-t-il? Quelqu'un proclame-t-il ce message, aujourd'hui? Notre brochure gratuite, intitulée: "Quel est le vrai Evangile?" répond clairement à ces questions. Pour en recevoir un exemplaire, il vous suffit de nous écrire en vous adressant à notre bureau le plus proche de votre domicile.



UN COLOSSE

(Suite de la page 6)

directement élus au Parlement européen, élargi et renforcé, à Strasbourg, en France. Ce fut un énorme jalon dans l'histoire européenne.

Mais la vieille Némésis du nationalisme égocentrique entrave toujours les progrès. Jusqu'ici, les institutions de la C.E. chargées de décider, n'ont été

de notre revue — révèlent qu'une puissante Europe nouvelle se profile *effectivement* à l'horizon!

La Bible prédit que notre époque assistera à la formation d'un gigantesque système commercial mondial, possédant une puissance et une influence politiques mondiales. Cette Europe nouvelle prophétisée disposera finalement d'une population, d'une capacité industrielle et économique et

celle de Benito Mussolini. Aujourd'hui, nous voyons la dernière résurrection de l'Empire romain renaître à la vie économique. Elle rassemblera dix nations ou blocs de nations — mais pas nécessairement les dix qui, actuellement, font partie de la C.E.

Cependant, l'union politique définitive, en Europe, ne se réalisera pas par une lente évolution, mais *soudainement* — en réaction à de terribles menaces extérieures contre l'existence même du continent! Le "père fondateur" du Marché commun, Jean Monnet, l'avait prévu lorsqu'il déclara que "la nécessité est la véritable fédératrice". Les années *qui viennent* seront marquées par les événements spécifiques, qui déclencheront la fusion finale, soudaine et désespérée, de l'Europe.

En outre, les prophéties révèlent que la *religion* jouera un rôle dans la genèse de l'enthousiasme en faveur de l'unité européenne. L'Eglise traditionnelle, engagée dans une lutte contre l'athéisme soviétique et la civilisation consummatrice séculière des Etats-Unis, assumera à nouveau son rôle historique de "ciment" de l'Europe, en soudant ensemble les peuples et les cultures du continent.

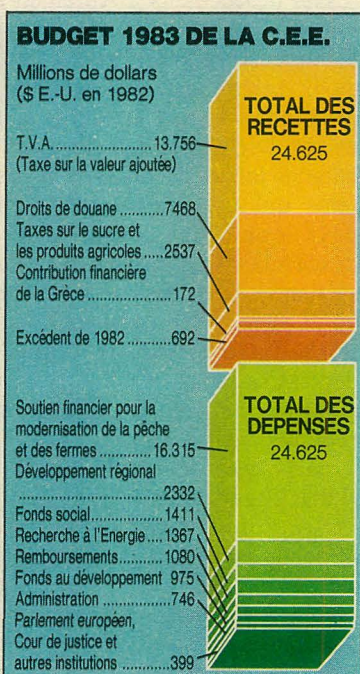
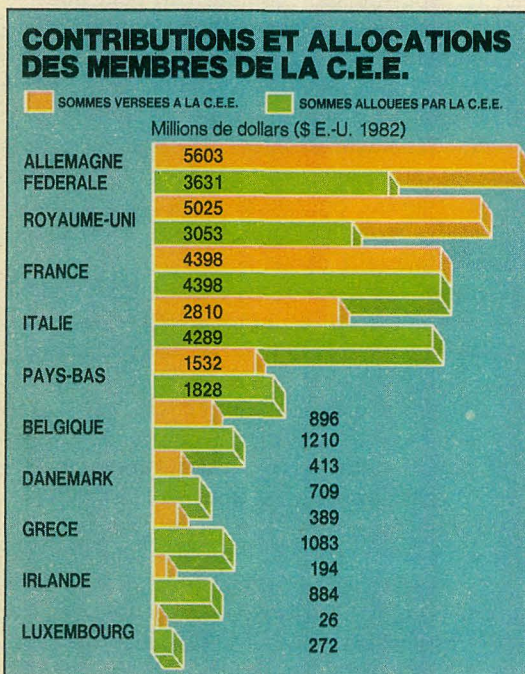
Le décor est en place.

L'Europe est en train de devenir une puissance mondiale sans égale. Grâce à son dynamisme économique, à sa force politique, mais aussi en raison de son besoin constant de pétrole du Moyen-Orient, la future Europe unie sera en mesure de transformer l'équilibre géopolitique du monde!

Cependant, cette nouvelle puissance pourra-t-elle éviter d'entrer en conflit avec d'autres superpuissances au moment où elle-même s'élève à leur rang? Demandez notre livre révélateur gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*: vous y trouverez la réponse stupéfiante à cette question.

L'ultime et culminante renaissance de l'Empire romain se prépare en ce moment même. Les prophéties s'accomplissent rapidement — surtout au Moyen-Orient. Cet empire européen, politique, économique, militaire et religieux, aura une profonde influence sur l'avenir du monde — et sur la vie de tous nos lecteurs.

Voilà pourquoi *La Pure Vérité* continue à suivre de près les développements actuels de la Communauté européenne! □



investies que de peu de pouvoirs substantiels. Les transferts de souveraineté nationale sont restés minimes.

L'intérêt national, étroit, continue à dicter les positions des gouvernements dans les négociations de la C.E., notamment dans le domaine de la politique agricole. Les querelles au sujet de la façon dont la C.E. dépense son budget ont même amené certains observateurs à évoquer la possibilité d'un *effondrement* du Marché commun!

La C.E. devra prendre, très prochainement, une série de décisions cruciales. La plupart des Européens se rendent compte qu'il n'est plus possible de revenir en arrière. Beaucoup continuent à espérer que les dernières années de ce siècle verront la réalisation des Etats-Unis européens, cohérents et pleinement opérationnels.

Et ils ont raison!

Prédite il y a très longtemps

Les prophéties de la Bible — comme on a pu le lire si souvent dans les pages

d'une puissance *militaire*, supérieures à celles dont bénéficient actuellement la Russie ou les Etats-Unis!

Il y a près d'un quart de siècle, notre Editeur en Chef, Herbert W. Armstrong, déclara à propos du Marché commun qui venait d'être créé:

"C'est l'un des développements cruciaux de l'histoire mondiale. Il donne vie à un géant assoupi. Il évolue vers — il crée — UNE NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE GIGANTESQUE, qui sera plus puissante que la Russie ou les Etats-Unis! Il accomplit rapidement et dynamiquement les PROPHEITIES! Il ressuscite l'EMPIRE ROMAIN!"

Comme l'a montré la récente série d'articles parue dans *La Pure Vérité*, l'ancien rêve romain d'une Europe unie imprègne l'histoire du continent. L'Empire romain originel tomba en 476 de notre ère. Mais les prophéties de la Bible révèlent qu'il devait être restauré à plusieurs reprises au cours des siècles. La tentative la plus récente de faire revivre l'Empire romain fut

La vie peut s'améliorer avec les ans

par Clayton Steep

Voici ce que les nations occidentales ont oublié au sujet des personnes âgées.

Vous avez pu le voir à la télévision et sur les placards publicitaires. Qui incarne le mode de vie prestigieux, trépidant et excitant? Des jeunes, le plus souvent. Ils sont au cœur des plaisirs; ils donnent le ton en matière d'habillement, d'articles de toilette, de voyages et de publicité en général.

Non que le troisième âge ne soit pas, lui aussi, présent dans les médias. Il y est. Pour faire vendre de la crème pour prothèses dentaires, des analgésiques et des laxatifs.

L'image globale de la vieillesse, dans les cultures occidentales, est négative. Si les personnes âgées sont l'objet d'une attention accrue, c'est généralement dans le contexte du "problème du troisième âge". Mais pourquoi les personnes âgées devraient-elles être considérées comme un "problème" pour la société?

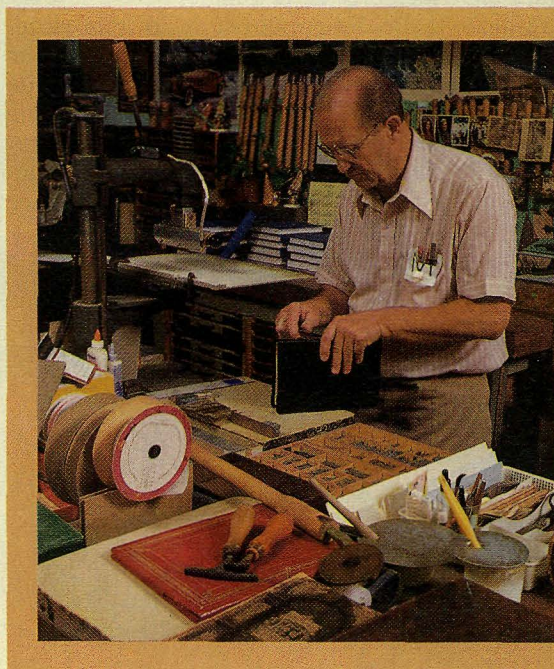
Vieillir fait partie de la vie, de toute forme de vie. C'est un processus naturel.

Déterminer le rôle que les bébés, les enfants, les adolescents, les adultes ou les gens d'âge mûr jouent dans la société n'implique aucun "problème" fondamental. Pourquoi serait-il difficile de définir le rôle des personnes âgées?

La réponse, c'est que la chose ne devrait pas être difficile, et que

beaucoup de sociétés ont prouvé qu'elle ne l'est pas. Dans ces cas-là, les personnes âgées assument des responsabilités uniques et qui leur procurent de grandes satisfactions. Par contre, dans la plupart des pays industrialisés occidentaux, les personnes vieillissantes, ou âgées, sont le

problème, c'est la société!



"La patience est un art qui disparaît, et la reliure requiert de la patience. J'exécute mon travail le plus soigné pour tous mes clients, sans distinction."

**Ted Bauer, 62 ans,
l'un des sept maîtres
reliureurs
américains**

plus souvent écartées de la vie active pour une culture qui idolâtre la jeunesse.

Le grand âge est le couronnement et l'aboutissement de la vie, c'est l'âge d'or. Il devrait être honoré, respecté et même révééré. Ce devrait être une

Reconnaissons-le. Dans le monde occidental, nous vivons selon une culture habituée à "jeter après usage". "Pas de consigne — pas de retour" est une formule qui nous est familière. Emballages, récipients, ficelles — qui hésite à les jeter? Et que dire de tant

de biens de consommation encore parfaitement utiles, depuis les voitures et les vêtements jusqu'aux équipements de cuisine passés de "mode", ou qui ne sont pas du dernier cri? Ils sont, eux aussi, éliminés ou, si l'on est obligé de les conserver, tolérés de mauvaise grâce jusqu'à ce qu'on puisse s'en débarrasser commodément.

L'obsolescence planifiée — la notion selon laquelle ce qui est vieux est indésirable — est le crédo du monde industriel. C'est un mode de vie que beaucoup de nos contemporains, au cours de ces dernières décennies, ont appris, en grandissant, à considérer comme allant de soi.

Et d'après le même raisonnement, lorsque les gens *s'usent*, qu'ils se "démodent", il faut les mettre à l'écart, eux aussi! On les confine dans un compartiment étroit, celui des "personnes âgées". Là, simples spectateurs de la société survoltée qui les distance, ils luttent contre leurs sentiments d'inutilité, de solitude, de dépression et de peur.

Comment en est-on venu là? Il n'en a pas toujours été ainsi.

La famille "révolutionnée"

Les changements technologiques et industriels, accélérés, qui ont révolutionné la société ont dévasté la structure de la famille élargie.

Avant la Révolution Industrielle, les inventions et les découvertes importantes étaient peu fréquentes. La vie suivait un cours assez aisément

prévisible. La plupart des gens se bornaient généralement à entretenir leurs liens de famille, et le cercle familial, à son tour, était lié à la terre. L'unité familiale élargie était ancrée dans la même zone géographique — bébés, enfants, parents et grands-parents, proches parents, tous ensemble. Tous voyaient se dérouler le cycle complet de la vie suivant ses différents âges: la petite enfance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, la maturité et enfin la vieillesse.

L'explosion technologique a provoqué de rapides changements économiques, un déplacement de la société rurale vers une société urbaine. L'industrie et les possibilités de gain attirèrent les jeunes vers les villes. L'amélioration des moyens de transport facilita les déménagements à de grandes distances des autres membres de la famille.

Le divorce qui sévit, les remariages et les formes de vie en commun en dehors du mariage ont disloqué l'unité familiale assiégée. Pour une foule d'enfants, les grands-parents sont désormais des voix lointaines au téléphone, au lieu d'une influence



PHOTOS: HAL FINCH/PPV

"Pendant que vous êtes jeune, pratiquez des occupations diverses."

Ted Baker, 72 ans

présente et réelle sur leur vie.

Dans une culture qui ne subissait pas de changements accélérés, la vie avait un aspect de continuité. La sagesse de la vieille génération conservait de la valeur pour les générations montantes, parce qu'elle continuait à s'appliquer aux expériences de la vie. Mais la technologie engendre des changements si rapides, dans le mode de vie, que l'expérience d'une génération paraît dépassée par la suivante.

Ce qui aggrave, en outre, le sort de beaucoup de personnes âgées, c'est le fait qu'elles ont grandi dans des conditions de vie bien déterminées, dans une ferme, par exemple, et que lorsque par la suite elles sont transplantées en ville, elles ne parviennent pas à s'adapter à leur nouvel environnement.

Les villes d'aujourd'hui ne sont pas des endroits où l'on puisse aisément rester fidèle à son histoire personnelle et culturelle. On se sent au contraire contraint de se conformer au modèle général, de se fondre dans la foule. L'identité personnelle est menacée, sinon totalement perdue. Au bout d'un certain temps, les gens commencent à se demander qui ils sont, et où sont leurs racines. Ceci est particulièrement dur pour les personnes âgées, placées soudain



"Ne vous laissez pas d'aider les gens. Enseignez à vos enfants à aimer... Ne songez pas à l'âge. Si le corps est affligé par l'arthrite, l'esprit, lui, rajeunit."

Lizzy Hookfin, 86 ans

devant la nécessité de modifier les habitudes de toute une vie pour s'adapter à de nouvelles façons de vivre.

De nouveaux problèmes surgissent dans le monde occidental

Les tensions psychologiques et culturelles, que subissent les personnes âgées, sont accentuées par une série d'autres problèmes, qui constituent une partie très réelle de l'existence.

Beaucoup de gens ont une santé médiocre au moment où ils abordent le troisième âge. Ils risquent de devoir faire face à des frais médicaux astronomiques, et de ne pas pouvoir se tirer d'affaire, seuls.

Beaucoup de personnes âgées, physiquement capables de vivre seules, sont les cibles préférées de voyous et de criminels. Elles doivent constamment se méfier de certains endroits, lorsqu'elles sortent à pied, des inconnus trop liants ou de la personne qui sonne à la porte.

Le danger physique ne se limite d'ailleurs pas à celui qui résulte d'activités criminelles. Il comprend aussi un aspect rarement mentionné, mais bien réel, celui des "parents battus". On enregistre un nombre croissant de cas où des jeunes, ou des adultes, maltraitent physiquement ou psychologiquement des parents vieillissants ou des grands-parents avec lesquels ils ne sont pas préparés à coexister. Les sévices peuvent aller des coups à l'administration de doses massives de calmants. On estime que 10 pour cent des personnes âgées, vivant avec des membres de leur famille, ont subi ou subissent des mauvais traitements.

Le système à base technologique et industrielle, avec l'inflation qui lui est inhérente, inflige une autre épreuve encore à la génération du troisième âge: les privations économiques. La valeur réelle des petites retraites ou d'autres revenus fixes, tout comme celle de l'épargne, est constamment rongée par l'inflation. Le prix de la nourriture, des loyers, des transports et des soins médicaux ne cesse d'augmenter. Par contre, la valeur de l'argent baisse. Et les vieux s'appauvrissent.

C'est dans les sociétés industrialisées et axées sur l'argent que la coutume de retirer les personnes âgées de la population active est la plus abrupte et traumatisante. Un travailleur zélé, productif, et qui gagne sa vie, ne se

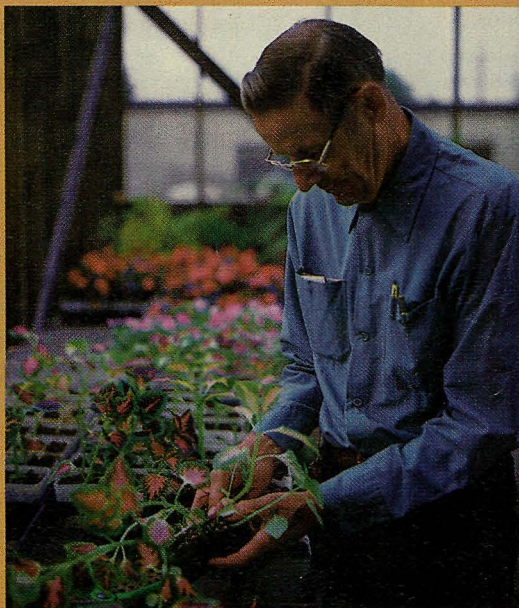
transforme que trop souvent du jour au lendemain, au moment où il atteint 65 ans, en un assisté sans salaire, soudain vieux, rejeté de la communauté du travail.

Une ressource naturelle

Quel gaspillage! Certes, on peut évoquer les existences gaspillées parce que la société se désintéresse des handicapés. On peut rappeler les vies que la société gaspille quand elle envoie des jeunes hommes mourir dans des guerres. On peut déplorer les vies gaspillées dans les prisons surpeuplées et les bas-fonds.

difficiles de la vie comme de jouir de ses bienfaits. Or, qu'arrive-t-il lorsqu'ils parviennent au stade de leur vie où ils pourraient partager cet acquis avec les générations plus jeunes? Ces dernières, le plus souvent, leur font la sourde oreille. La société moderne, axée sur la jeunesse, telle qu'elle est organisée, ne met tout simplement aucune chaleur à accueillir la participation du troisième âge. Dans son ensemble, elle ne s'intéresse pas réellement au bien-être de ses membres âgés.

La Loi de Dieu est résumée dans les



"Ayez toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Je fais toujours des projets. Jeunes gens, il est bon pour vous d'écouter les anciens. Je vous conseille d'apprendre plusieurs métiers. La diversité entretient l'esprit et évite la monotonie."

Paul Pasche, 80 ans

Mais, à bien des égards, l'abandon des personnes âgées par la société constitue le plus grand gaspillage de tous. Pourquoi? Tout d'abord parce qu'elles ont une plus grande expérience. Elles représentent la ressource la plus riche en termes d'expériences face à la vie et à ses défis.

Imaginez, si vous le voulez, une personne qui parcourt tout le cycle de l'éducation: jardin d'enfants, école primaire, école secondaire, lycée, université et travaux post-universitaires, s'imposant des sacrifices et travaillant dur, pour obtenir enfin un doctorat... et s'entendre dire, à ce moment-là, qu'elle doit abandonner et rester improductive pendant le reste de sa vie.

Ce serait déraisonnable? En effet.

Mais des gens ont été à l'"école des coups durs", où l'expérience leur a permis d'accumuler des leçons précieuses pour affronter les moments

Dix Commandements. Le cinquième Commandement touche directement et spécifiquement à la racine de ce problème: l'attitude de la jeune génération à l'égard des adultes. Le cinquième Commandement dit: "Honore ton père et ta mère..." (Ex. 20:12).

C'est là qu'il faut entamer la solution du problème — par un changement d'attitude. Les jeunes générations peuvent commencer à témoigner d'un respect, d'une bonté et d'une sollicitude authentiques.

La Bible montre comment les personnes âgées doivent être respectées, quelle place il convient qu'elles occupent dans une société organisée selon les voies divines, celles qui seront pratiquées lorsque Jésus-Christ reviendra sur cette terre pour y établir Son Gouvernement.

Les cheveux blancs doivent être

considérés comme une “couronne d’honneur” (Prov. 16:31; 20:29). Ce n’est pas une chose dont on devrait avoir honte ou que l’on devrait dissimuler. Les jeunes doivent se lever en présence des vieillards (Lév. 19:32). Les conseils des anciens doivent être sollicités et écoutés (Prov. 23:22-23). Les personnes âgées doivent être les membres les plus sages de la société. Elles doivent enseigner aux jeunes le droit chemin de la vie (Job 32:7; Tite 2:2-5).

Le monde occidental fait les choses à l’envers. Il rend la vieille génération

et plus heureuse. L’apôtre Paul, en répétant ce commandement, ajoute: “afin que tu sois heureux”.

Elever le niveau de l’accomplissement

Les personnes âgées n’ont d’ailleurs pas seulement leur expérience à donner en partage. Elles ont des idées, des talents, des qualifications et du dévouement à offrir — parfois à un degré extraordinaire. La Bible et l’histoire profane rapportent toutes deux des réalisations remarquables accomplies par des hommes et des femmes du troisième âge.

se rend fréquemment dans les capitales du monde — à 93 ans!

Il y a d’autres exemples remarquables encore, mais leur nombre total est faible. Malheureusement, la plupart des gens, lorsqu’ils atteignent le troisième âge, n’ont tout simplement pas l’occasion de faire de “grandes” choses. En outre, physiquement ou psychologiquement, ils ne sont pas à la hauteur de la tâche.

Il existe néanmoins certains moyens, souvent négligés, grâce auxquels les personnes âgées peuvent rendre cette période de la vie plus enrichissante.

En premier lieu, il importe de sauvegarder toute la santé qu’on possède encore. Il faut donc s’efforcer d’avoir un régime alimentaire équilibré, basé sur des aliments frais plutôt que transformés, de bouger et de mener une vie aussi active que le permet la condition physique de l’intéressé. Contrairement à ce qu’on pense, on n’est jamais trop vieux pour acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles qualifications, de nouvelles façons de faire. Certaines personnes âgées retournent même à l’école, ou embrassent une nouvelle profession. Elles constatent qu’on gagne à savoir s’adapter, à être souple et à garder un esprit ouvert.

Si vous êtes une personne âgée, pourquoi ne cultiveriez-vous pas de nouveaux centres d’intérêt en fréquentant la bibliothèque publique, ou en suivant des programmes éducatifs à la télévision? Envisagez aussi de participer à des activités de groupe, portez-vous volontaire pour des prestations d’intérêt public dans les bibliothèques, les hôpitaux, etc., choisissez un hobby, procurez-vous un animal domestique. Elargissez votre horizon autant que vous le permet votre condition physique.

En ce qui concerne les rapports avec les jeunes, intéressez-vous à eux lorsque vous en avez la possibilité. Soyez intéressant pour eux. L’un des reproches que les jeunes adressent fréquemment aux adultes, c’est que ceux-ci, parfois, ne se livrent pas et ne communiquent pas leurs expériences ou que, lorsqu’ils le font, c’est généralement la même histoire indéfiniment répétée.

Efforcez-vous de ne pas ressasser les mêmes choses. Tâchez de vous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde aujourd’hui, pour que ce que

(Suite page 29)



“Mangez comme il faut, dès l’enfance, et pratiquez le sport. La sénilité ne vient pas avec l’âge, mais avec l’oisiveté. J’ai commencé ma carrière de comptable à 54 ans.”

Afton K. Cheney,
adjoint chef comptable.

dépendante des plus jeunes. Or, Dieu veut que les jeunes dépendent des adultes pour acquérir la sagesse (Prov. 13:22; II Cor. 12:14)!

La base de toute société stable est un cercle familial élargi, solide, ancré dans les biens et les investissements de la famille. Le monde apprend à ses dépens que lorsqu’une société coupe ses liens avec la terre et avec la propriété du logement, elle va à la dérive. Remarquez que le texte complet du cinquième Commandement mentionne la terre dans le contexte des bonnes relations familiales: “Honneur ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l’Eternel, ton Dieu te donne.” Qu’est-ce à dire?

En respectant et en pratiquant la sagesse des anciens, il est possible d’éviter bien des erreurs et d’accroître ainsi les chances d’une vie plus longue

Même récemment, alors que se développait la culture qui privilégie la jeunesse, on a enregistré des performances exceptionnelles accomplies par des personnes âgées. A 88 ans, Konrad Adenauer était chancelier d’Allemagne occidentale. Octogénaires, Winston Churchill, Léon Tolstoï et Alexandre Kerensky écrivirent certains de leurs ouvrages les plus admirés. Grandma Moses peignait encore à 101 ans. Et que dire de la musique jouée par Casals, Horowitz, Rubinstein et Karajan au-delà de la soixantaine?

L’éditeur en chef de notre revue, Herbert W. Armstrong, est Président de deux universités, Pasteur Général de centaines d’assemblées locales de l’Eglise de Dieu disséminées dans le monde entier, Président de la Fondation Culturelle Ambassador, écrivain, orateur régulier apparaissant en personne à la radio et à la télévision, et il

OÙ SE TROUVE la véritable EGLISE?

par Herbert W. Armstrong

Il importe de bien comprendre la double signification de certains passages bibliques.

Le premier Adam était humain, mortel. L'arbre de la VIE — que Dieu a mis à la disposition de l'homme — symbolisait la soumission de ce dernier envers son Créateur. (Par cette soumission, l'homme peut permettre à la VIE DIVINE de se développer en lui.) Dieu aurait alors transmis Sa VIE à Adam. Ce dernier aurait reçu le Saint-Esprit qui — en s'unissant avec l'esprit humain — lui aurait permis d'obtenir un INTELLECT semblable à celui de Dieu.

L'homme aurait pu jouir, avec son Créateur, de cette relation étroite qui caractérise un père et son fils. Cependant, Adam décida d'aller son propre chemin. Au lieu de bénéficier de son statut de fils de Dieu — d'accepter l'offre divine et de permettre à Dieu de faire partie intégrante de sa vie, de Le laisser lui enseigner Son genre de vie et de Lui permettre d'édifier en lui la façon divine de penser — Adam s'arrogea la prérogative de produire sa propre connaissance du bien et du mal.

L'arbre de la VIE aurait permis à

Adam de jouir d'une relation de "père à fils". Jésus — le dernier Adam — bénéficia, Lui, de cette relation étroite avec Dieu. Il vint pour appeler des pécheurs, pour les DETACHER de ce monde méchant, et pour les UNIR à Dieu — sort dont auraient pu jouir Adam et sa famille. Jésus est venu pour réconcilier les appelés à Dieu.

Notre Seigneur proclama l'Évangile du Royaume de DIEU — de la Famille régnante et gouvernante de Dieu. Il n'est PAS venu pour réparer l'édifice défectueux et pourri — bâti par la FAMILLE du premier Adam — qu'est ce monde. Il est venu pour appeler Son Eglise — le prolongement de la FAMILLE divine — pour qu'elle se détache de cet édifice défectueux qu'est le monde, et pour unir les appelés à DIEU.

Le "dieu" de ce monde

Ce monde appartient à SATAN — le dieu de ce siècle (II Cor. 4:3-4).

Ce dernier a essayé de faire mourir l'enfant Jésus. Il a essayé de détruire notre Seigneur lors de la tentation, alors qu'Il avait trente ans environ. Il a provoqué le martyre de la plupart des apôtres. Il a essayé de détruire l'Eglise de Dieu, dès sa fondation. Cependant, l'Eglise a été bâtie sur le Roc, et ce Roc est le Christ (I Cor. 10:4). Malgré les efforts de Satan en vue de la

détruire, l'Eglise prit un bon départ. Jésus n'avait-Il pas dit que les portes du séjour des morts ne prévaudraient jamais contre elle? Les pluies auraient beau venir, les torrents déferler, et les vents souffler en ouragans, l'Eglise ne serait jamais détruite.

Satan, certes, a cherché à la détruire. POURQUOI? Parce que ce monde est le monde de Satan. Le diable est assis sur le trône de la terre (Esaïe 14:13). Lorsque le diable sera écarté et que son monde sera détruit, l'Eglise de Dieu remplira toute la terre. Le Christ, qui est le Chef de l'Eglise, détruira Satan et deviendra le Souverain de notre planète.

Or, qu'a fait Satan lorsqu'il n'a pas pu empêcher la fondation de l'Eglise, et lorsqu'il n'a pas pu ralentir ses débuts glorieux? Il s'est mis à fourvoyer les membres de l'intérieur, en y infiltrant des faux frères. On dit souvent que lorsqu'on ne peut pas détruire ses adversaires, en les attaquant de front, il suffit de se joindre à eux et de s'infiltrer dans leurs rangs! Satan s'est donc servi d'individus qu'il a séduits, et qui en ont poussé un grand nombre à adopter un évangile de contrefaçon.

Dans l'Épître de Paul aux Galates, nous lisons que les Eglises de la Galatie avaient adopté "un autre évangile" (Gal. 1:6). Bien des membres s'étaient

mis à croire ceux qui s'étaient mis à proclamer "un autre Jésus" (II Cor. 11:4). Ces faux apôtres, qui se faisaient passer pour des ministres du Christ, étaient en réalité des serviteurs de Satan (versets 13-15).

En introduisant des faux frères dans l'Eglise, Satan réussit donc à fourvoyer la majorité des membres. Il réussit, avec ces derniers, à former une fausse Eglise, et cette Eglise de contrefaçon se développa rapidement.

En Judée, ce furent les Juifs qui s'opposèrent à la véritable Eglise de Dieu pendant les premiers mois de son existence. La plupart des Juifs refusaient de reconnaître, en Jésus, le Messie — le Dieu fait homme — Celui qui leur avait été annoncé. Or, les douze apôtres, qui étaient des témoins oculaires du Christ, confirmaient que Jésus était bien le Messie. Ils avaient vécu avec Lui pendant trois ans et demi — jusqu'à Sa crucifixion — et quarante jours — après Sa résurrection.

Un grand nombre de gens — dont bien des Juifs — crurent; ils furent baptisés, reçurent le Saint-Esprit, et furent placés par Dieu dans l'Eglise. Durant les premières années de son existence, l'Eglise était surtout composée de Juifs.

Par la suite, Dieu envoya l'apôtre Pierre (Actes 10-11) chez Corneille (un "Gentil"), ouvrant ainsi la voie au salut pour les Gentils. Puis, Dieu suscita l'apôtre Paul à qui Il confia un ministère magistral en faveur des païens (des Gentils). Certains Juifs convertis s'efforcèrent alors d'imposer la circoncision et autres rituels de la loi cérémonielle aux païens convertis. Ces Juifs voulaient LEGIFERER encore davantage, Paul et les apôtres s'y opposèrent et, sous l'inspiration divine, tranchèrent la question (Actes 15).

Des faux frères — des Gentils, cette fois — introduisirent l'idée selon laquelle IL N'Y A PLUS BESOIN DE LOI. Ils prétendaient que la Loi divine était abolie — que le Christ l'avait clouée à la croix. Ils prêchaient un faux Jésus, un Jésus qui a aboli les commandements de Son Père.

C'est ainsi qu'avant l'an 50 de notre ère — l'Eglise, ne l'oublions pas, avait été fondée en l'an 31 — s'éleva une vive controverse entre ceux qui proclamaient l'Evangile du Christ et ceux qui étaient d'avis d'en proclamer un AU SUJET du Christ.

Le rideau tomba alors sur les

activités de la véritable Eglise. Le profond silence qui plane sur cette période de l'histoire prouve que toutes les tentatives furent effectuées pour faire disparaître, systématiquement, tous les documents historiques relatifs aux activités de la véritable Eglise. Pour cette dernière, il s'agit du "SIECLE PERDU".

Lorsque — vers l'an 150 de notre ère — le rideau se lève à nouveau, une nouvelle Eglise apparaît. Elle se dit "chrétienne". Pourtant, elle est entièrement différente de celle que Jésus a fondée en l'an 31, par l'intermédiaire des apôtres.

Le Royaume n'est pas l'Eglise

L'Evangile de Jésus, c'était "l'Evangile du Royaume de Dieu" — l'Evangile du Gouvernement divin administré par la FAMILLE DIVINE, lorsque celle-ci sera née. L'Eglise que Jésus a fondée a révélé le Père aux croyants.

Les disciples, lorsqu'ils vécurent avec Jésus durant Son ministère, accompagnaient, en réalité, le Dieu incarné. Après la Pentecôte, date de la fondation de l'Eglise, les membres — baptisés et placés dans l'Eglise PAR le Saint-Esprit — étaient en contact étroit et intime avec Dieu et avec le Christ (voir I Jean 1:3). Le Père et le Fils, par la puissance du Saint-Esprit, étaient littéralement présents DANS la vie des convertis.

La vaste majorité des prétendus chrétiens — s'étant plongés dans l'apostasie — ne retinrent qu'un évangile AU SUJET du Christ. A l'instar d'Adam, ils transformèrent la grâce en licence — celle de désobéir à Dieu. Ils se mirent à enseigner aux gens comment être BONS, mais il ne s'agit là que d'une forme de bonté charnelle, humaine. Leur esprit humain n'était pas uni au Saint-Esprit de Dieu. Ils n'étaient pas en accord avec Dieu. Ils se mirent à adorer le Christ, mais en vain, car — comme l'a dit Jésus (Marc 7:7-8) — ils avaient abandonné les commandements de Dieu au profit de leurs traditions humaines. A présent, cette religion corrompue apparaît sous les traits d'un "christianisme traditionnel". Ce faux christianisme a bâti des édifices qu'il a surnommés du nom d'*églises* — des bâtiments sur lesquels s'élancent des clochers, et sur la façade desquels se dresse une croix. D'immenses cathédrales ont été construites. Dans celles-ci, on adore

avec grande pompe et des cérémonies; on adore "un autre Jésus", à la manière des païens qui se prosternent devant des idoles de pierre, mais nul n'y entre en contact intime avec DIEU LE PERE. Le christianisme traditionnel rend hommage à Jésus, mais il enseigne peu — voire pas du tout — à développer des rapports étroits avec Dieu.

Il est une chose qui distingue très nettement la véritable Eglise de Dieu de toutes les sectes et dénominations: Les Eglises de ce monde mettent surtout l'accent sur le Christ, au point que le Père est totalement — ou presque — laissé de côté. Cela n'est pas le cas de l'Eglise de Dieu. En conséquence, pour la plupart des gens, Dieu est devenu un Etre irréel, mystique. Les Eglises ne comprennent pas que Jésus est venu pour révéler le Père, qu'Il est venu pour nous réconcilier avec le Père, que c'est du Père que nous avons été séparés à cause de nos péchés. Elles ne comprennent pas, et elles n'enseignent pas davantage, que le sang du Christ — à lui seul — ne nous "sauve" pas; il ne nous donne pas le salut et la vie éternelle. Au lieu de cela (voir Rom. 5:10), la mort du Christ nous réconcilie avec Dieu; si nous sommes sauvés (si nous héritons la vie éternelle), c'est grâce à la résurrection du Christ — laquelle permet à Dieu le Père de nous faire don de l'immortalité par une résurrection des morts. C'est la résurrection de Jésus qui a rendu possible notre résurrection, car le Christ est "le premier-né [par une résurrection] d'un grand nombre de frères" (Rom. 8:29 — version Synodale).

La véritable Eglise connaît la place que tient le Christ. Elle comprend qu'Il est — en tant que notre Sauveur personnel — notre médiateur auprès de Dieu le Père, notre Souverain Sacrificateur à la droite de Dieu, au ciel; Il est le Chef de l'Eglise, notre Roi à venir sous les ordres directs de Dieu le Père.

Jésus — le dernier Adam — est venu pour appeler ceux que le Père attire "du milieu d'eux", que le Tout-Puissant sépare de ce monde et du "christianisme traditionnel" de contrefaçon; pour débiter UN MONDE TOUT A FAIT DIFFERENT — UNE NOUVELLE CIVILISATION.

Satan a réussi à contrefaire l'Eglise de Dieu, fondée par le Christ — le dernier Adam. Cependant, les portes

du séjour des morts n'ont point prévalu contre elle.

Sur cet édifice fondé sur le Roc, des vents ont soufflé, des torrents sont venus. L'adversité a infligé ses blessures. La véritable Eglise, dans son combat pour survivre à travers des siècles de persécutions et d'opposition, perdit beaucoup de sa VÉRITÉ originale. Mais elle a tenu bon; elle a gardé le vrai nom — celui de Dieu le Père, à qui elle appartient. Elle s'est cramponnée à la Loi spirituelle de l'Éternel — aux Dix Commandements. Elle n'a pas abandonné ce qui est SAINT POUR DIEU: Son saint sabbat et la loi de la dîme. De ce fait, bien qu'ayant subi de nombreuses persécutions, elle a affronté l'ouragan.

La vérité se fait jour

Au début de cet article, j'ai décrit mes antécédents et ma conversion. Pendant mon étude intensive de six mois sur la Loi divine, je découvris un groupe de membres appartenant à la véritable Eglise. La plupart d'entre eux étaient des maraîchers. Ils habitaient dans la *Willamette Valley*, dans l'Oregon, Etat du Nord-Ouest américain. C'étaient des personnes humbles, craignant Dieu, et prêtes à n'importe quel sacrifice pour Lui obéir.

"Se pourrait-il, m'étais-je demandé, qu'il s'agisse là de membres de la seule véritable Eglise de Dieu, fondée par Jésus-Christ? Ils étaient peu nombreux et sans grande instruction. Pourtant, c'était la *seule* Eglise qui s'était cramponnée fidèlement à la Parole de Dieu et aux Commandements divins. Ces gens-là s'accrochaient fermement aux choses qui sont SAINTES POUR DIEU, notamment à Son sabbat et à Sa loi concernant la dîme. Ils avaient conservé le NOM biblique: "Eglise de Dieu". Il n'existe aucune autre Eglise qui ait conservé les croyances et les principes de base de l'Eglise fondée par le Christ. Ils étaient humbles et sincères; ils auraient sacrifié leur vie pour conserver ces vérités fondamentales.

POURQUOI Dieu me fit-Il rencontrer ce petit troupeau? Sur le moment, je n'en avais qu'une idée vague.

A ce stade, un retour en arrière s'impose, pour que vous ayez connaissance de certains faits supplémentaires me concernant.

A l'époque, j'avais accumulé 26 ans d'expérience dans le domaine de la publicité. J'étais loin de soupçonner

que Dieu allait en tirer profit pour me préparer, peu à peu, en vue d'un appel qui se produirait ultérieurement. Des événements confirmèrent, par la suite, cette préparation.

Je me mariai à l'âge de vingt-cinq ans. Une semaine ou deux après notre mariage, ma femme eut une vision, un songe, qui la marqua beaucoup. Sur le moment, cette expérience troublante me gêna. Je n'étais pas une personne "religieuse". Je ne songeais qu'au succès de mes affaires.

A l'époque, nous habitions à Chicago, dans l'Illinois. Dans sa vision, ma femme avait vu un ange descendre du ciel. Il s'était dirigé vers une intersection très passagère de Chicago, à un croisement que traversaient des centaines de personnes. Il était venu vers nous, à cette intersection encombrée, avait mis ses bras autour de nous, nous avait déclaré que le second Avènement du Christ approchait, et que Dieu avait une tâche à nous confier.

Lorsque ma femme me raconta cette vision, je fus quelque peu ébranlé car, selon elle, cette vision était très intense et très réelle. J'étais gêné et je ne songeais qu'à une chose: tout oublier. S'il s'agissait bien d'un appel de la part de Dieu, je réagis comme Jonas et fis tout pour l'ignorer.

"Pourquoi, dis-je, à ma femme, n'en parles-tu pas au pasteur de l'Eglise locale? Si ton songe a une signification quelconque, peut-être pourra-t-il te l'indiquer!" Puis je pris le parti de ne plus y penser.

Peu après, Dieu provoqua la faillite de mon entreprise, puis d'une autre affaire que j'avais démarrée dans le nord-ouest, sur la côte Pacifique. Puis, Il me lança le défi qui allait me pousser à entreprendre une étude intensive de la Bible.

Le "fanatisme religieux" — c'est ainsi que je m'exprimais — dont ma femme faisait preuve avait trait au sabbat du septième jour. Pour moi, c'était du fanatisme. Cependant, comme je l'ai écrit plus haut, j'allais devoir admettre mes torts. Lors de cette étude — la plus intensive de ma vie — je fus incapable de prouver que ma femme avait tort. Ces recherches poussées, au contraire, me prouvèrent l'infaillibilité de l'existence de Dieu, l'AUTORITE absolue de la Bible, la preuve que cette dernière constitue la parole infaillible et inspirée de notre Créateur.

Depuis, plusieurs décennies d'études approfondies et de recherches poussées m'ont permis de découvrir beaucoup de connaissances bibliques et d'obtenir une compréhension qui AVAIENT ETE PERDUES. Par l'expérience traumatisante des deux faillites successives de mes affaires, ainsi que par le défi qui m'avait été lancé au sujet de la Bible, Dieu m'avait maté. J'étais désormais disposé à Lui obéir. J'étais prêt à reconnaître mes torts, disposé à me soumettre entièrement à Sa volonté, disposé à croire ce qu'Il déclare dans Sa Parole — quelle que fût l'impopularité d'une telle conviction.

La vérité restaurée

C'est ainsi que le Dieu vivant commença, en m'utilisant, à RESTAURER beaucoup de vérités bibliques et une compréhension qui avaient été perdues à travers les siècles.

Dieu m'a clairement révélé qu'un faux christianisme fit son apparition pendant les trois premiers siècles de l'ère présente. Satan s'est servi d'êtres humains — de dirigeants religieux — pour proclamer un évangile de leur composition, au sujet du Christ. Cet évangile de contrefaçon a remplacé l'Évangile de Jésus-Christ — l'Évangile de notre Seigneur concernant le ROYAUME DE DIEU. Ce faux christianisme est devenu une grande fausse Eglise, comme l'indique le 17^e chapitre de l'Apocalypse et plusieurs autres passages des Écritures. Il s'agit de "BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES IMPUDIQUES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE". Elle et ses filles (ses fausses Eglises) ont prêché un message AU SUJET du Christ, mettant, dans certains cas, très peu l'accent sur Dieu le Père.

La mission de Jésus consistait à réconcilier les appelés à DIEU LE PÈRE. Il existe un Législateur suprême: Dieu le Père. Lorsque nous péchons, c'est contre Dieu que nous péchons. Lorsque nous nous repentons, notre repentir est dirigé vers Dieu. Lorsque nous avons la foi, c'est aussi envers Dieu que nous éprouvons cette dernière. Jésus est venu pour nous réconcilier avec le Père — pas pour le remplacer.

Dieu, après m'avoir humilié et conquis, après m'avoir préparé pour que je soumette à Lui, m'a lancé ce défi magistral concernant SA LOI — Son Gouvernement — Sa prééminence sur tout, Sa souveraineté sur notre vie.

De tous les points relatifs à la Loi divine, le sabbat représente le Commandement-épreuve. Bon nombre de prétendus chrétiens, sincères, reconnaissent ouvertement que nous ne devrions pas avoir d'autres dieux devant le Dieu unique et suprême. Ils reconnaissent qu'il ne faut pas se prosterner devant des idoles, et ne pas prendre le nom de Dieu en vain. Ils approuvent les Commandements, qui nous ordonnent d'honorer nos parents, nous interdisent de tuer, de commettre l'adultère, de voler, de mentir et de convoiter. Ils vont même jusqu'à déclarer que ces neuf Commandements s'appliquent également au Nouveau Testament.

En revanche, le Commandement qu'ils rejettent et qu'ils refusent d'observer, c'est celui qui nous ordonne d'honorer Dieu en observant Son saint sabbat. Dieu a sanctifié ce jour-là, et Il nous ordonne de le sanctifier.

Une dame vint un jour me trouver. Elle m'avait entendu dire que "mon jour", c'était le samedi. Surprise, elle voulait s'assurer que ce n'était pas vrai.

"Samedi n'est *pas* mon jour, lui dis-je. Mon jour, c'est le dimanche!

— Je suis bien contente de vous l'entendre dire, s'empressa-t-elle d'ajouter!

— Je crains que vous vous mépreniez, précisai-je. MON jour, c'est dimanche, mais il en va de même pour lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi! Samedi, ce n'est PAS mon jour. C'est le jour de DIEU!"

Dans mon étude approfondie, et dans mes recherches intensives visant à prouver que le dimanche constitue le sabbat chrétien, je remuai ciel et terre. J'examinai minutieusement chaque livre, chaque article, chaque écrit disponible, dans l'espoir de discréditer le sabbat et de confirmer le bien-fondé de l'adoration du dimanche. J'examinai les encyclopédies religieuses, vérifiai minutieusement les textes originaux en hébreu et en grec pour chaque passage traitant du sujet. Je lus les commentaires bibliques et les lexiques, puis vérifiai dans l'Histoire.

Le Commandement-épreuve

Je découvris que tous les arguments contre le sabbat et en faveur du dimanche ne tenaient pas debout. Ils étaient erronés et malhonnêtes.

Je m'aperçus, en consultant les documents historiques, que de vives et

violentes controverses avaient eu lieu directement et indirectement à ce sujet, au cours des trois premiers siècles après la fondation de l'Eglise.

Il y avait eu la controverse historique réputée, dite "quartodécimane", opposant les disciples de l'apôtre Jean et leurs adversaires, au sujet de la Pâque et du dimanche de Pâques. La question avait finalement été "classée" par cette grande Eglise que la Bible appelle "Babylone la grande", lors du Concile de Nicée. Ce dernier avait été convoqué par l'empereur romain Constantin, en l'an 325. Ce dernier était un empereur, et non pas un dirigeant religieux.

A l'occasion du synode de Laodicée, en 365, fut rédigé l'un des canons les plus significatifs dans l'histoire du christianisme: "Les chrétiens ne sont pas autorisés à judaïser, en se reposant le jour du sabbat. Ils doivent au contraire travailler ce jour-là et plutôt honorer le jour du Seigneur. Si l'on surprend quelqu'un à judaïser, qu'on le prononce anathème au Christ." Ce décret était synonyme de mort.

Nous ne disposons pas ici de l'espace suffisant pour fournir une explication complète concernant l'enseignement biblique relatif à l'importance de l'observance du sabbat divin. Notre brochure gratuite intitulée: "Quel est le jour du sabbat chrétien?" traite de ce sujet en détail.

Voici brièvement quelques points saillants, tirés des Ecritures:

A la fin de ce que l'on appelle "la semaine de la Création", la Bible relate l'événement suivant: "Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant" (Gen. 2:2-3). Dieu n'était ni las ni fatigué. Il S'est contenté de nous montrer l'exemple. Il a marqué ce jour de Sa présence — chose qu'Il n'a jamais faite pour le dimanche, ou pour les autres jours de la semaine.

Adam rejeta l'arbre de la VIE, la Loi divine, et le Gouvernement de Dieu. Nul ne saurait affirmer que la famille d'Adam ait — pendant les 2500 années suivantes — observé le sabbat. Toutefois, lorsque Dieu fit sortir les enfants d'Israël d'Egypte (événement qui préfigurait l'appel des membres de l'Eglise et leur détachement de ce monde) Dieu leur révéla Son sabbat.

Dans le seizième chapitre de l'Exode, les enfants d'Israël prétendirent qu'ils allaient mourir de faim. Dieu déclara qu'il leur enverrait une nourriture venant du ciel — en l'occurrence, de la manne — pour qu'Il voie si, oui ou non, ils marcheraient selon Sa Loi (verset 4). Ils s'agissait pour eux de choisir entre l'obéissance et le PECHE. Le sixième jour de la semaine, Dieu fit descendre du ciel une double portion de manne, mais RIEN le septième jour. Le sixième jour, Moïse dit: "Demain est le jour du repos, le SABBAT consacré à l'Eternel" (v. 23). Ensuite, le jour du sabbat, Moïse dit au peuple: "Aujourd'hui vous n'en trouverez point [de la manne] dans la campagne. Pendant six jours vous en ramasserez; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point" (versets 25-26).

Le septième jour, quelques-uns s'obstinèrent à ramasser de la manne. Dieu dit: "Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois?"

Dieu, en effet, montrait miraculeusement à Son peuple quel jour était le sabbat. L'histoire, de même que la tradition juive révèlent que le cycle de la semaine — depuis ce jour-là — n'a JAMAIS été décalé.

Dans Exode 32:12-18, nous lisons que Dieu a fait du sabbat une ALLIANCE perpétuelle entre Lui et Son peuple. C'est un SIGNE grâce auquel Dieu allait reconnaître les Siens. En effet, en observant le sabbat, Israël Lui obéissait comme aucun autre peuple. Le sabbat identifiait Israël en tant que Son peuple. A part les enfants d'Israël, aucun autre peuple n'a jamais observé le sabbat. Ce dernier identifiait Dieu, car Sa création constitue la preuve divine. En six jours, l'Eternel a créé la vie sur la terre, et le septième jour, Il S'est reposé et a déclaré ce laps de temps une PERIODE SAINTE — sainte pour Dieu!

Au 56^e chapitre d'Esaië, se trouve une prophétie pour notre époque, concernant le sabbat: "Et les étrangers [les Gentils, les non — Israélites] qui s'attacheront à l'Eternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Eternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière" (Esaië 56:6-7).

Dans Marc 2:28, Jésus a déclaré:

MARC- l'homme derrière l'Évangile

par John Ross Schroeder

La chaîne de télévision anglaise a récemment présenté une série d'épisodes intitulée: "Jésus: la preuve". Après l'émission, les téléspectateurs demeurèrent dans le doute. Quelle était la part de légende dans la vie de Jésus, et quels étaient les faits réels?

Quelle sorte de gens auriez-vous choisis pour consigner par écrit l'histoire de la vie et les enseignements de Jésus de Nazareth?

Rares sont ceux qui ont compris, ou qui comprennent, pourquoi des personnalités aussi diverses furent choisies pour écrire les Évangiles — et quelles sont les forces qui modelèrent leur vie et leurs perceptions.

Qui donc était ce Marc? Quel genre d'homme était-il? Les témoignages, bien que sommaires, sont révélateurs. Le Nouveau Testament nous en fournit des informations surprenantes.

Rencontres précoces

Quelques précisions, tout d'abord, au sujet de son nom. Il s'appelait Jean-Marc. Dans la Palestine du premier siècle, il n'était pas rare qu'un homme eût deux noms. Jean était le nom juif de Marc, tandis que Marc (*Marcus* en latin) était son nom grec.

Marc appartenait à une famille assez riche, et influente dans les premiers temps de l'Église de Jérusalem. Lorsque l'apôtre Pierre s'échappa de sa prison, c'est dans la maison de Marie (mère de Marc) qu'il se rendit pour y prendre contact avec une grande assemblée de membres de l'Église. La maison était suffisamment vaste pour posséder au moins une pièce spacieuse plus une cour avec une porte extérieure. La famille employait

manifestement des serviteurs. (Voir les précisions données par Luc, dans Actes 12:12-13).

Quel endroit privilégié pour écouter les récits de la vie de Jésus! Marc vivait certainement dans les milieux les plus propices. Il a dû connaître Pierre dès les premiers jours de son ministère. Il serait inconcevable qu'il n'ait pas fréquenté tous les premiers apôtres. Peu d'hommes étaient aussi bien placés pour apprendre les faits relatifs à la vie et à l'enseignement de Jésus.

L'Évangile selon Marc relate un incident mystérieux, qui se déroula dans un jardin en dehors de Jérusalem. "Un jeune homme le suivait [le Christ], n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui; mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu" (Marc 14:51, 52).

C'était un moment de haute tragédie. Jésus était sur le point d'être crucifié. A première vue, les deux versets en question semblent sans rapport avec les événements essentiels.

Pourquoi, dès lors, cette brève interruption du récit principal? Écoutez cette explication rationnelle. On a suggéré que le jardin de Gethsémani pouvait avoir appartenu à la famille de Marc. Si tel est le cas, il est possible que Marc (avec un flair naturel pour l'information, et devinant que des choses importantes allaient se passer) ait été proche des événements qui marquèrent les dernières heures de Jésus. C'était un jeune homme qui aimait être au courant.

Après la Cène, Marc suivit Jésus et Ses disciples, pour voir ce qui se passerait. (Mais il s'approcha un peu trop.) Peu d'écrivains résistent à la tentation de glisser un petit autoportrait quelque part dans un de leurs ouvrages majeurs. Ici, Marc s'insère habilement lui-même dans le récit de la crucifixion. Serré de près, il prend la fuite. Les êtres humains sont esclaves de leurs habitudes. Plus tard, Marc fuira à nouveau.

Un assistant des apôtres

Marc reparaît quinze ans plus tard, au cours d'une famine. L'Église de Dieu à Antioche, en Syrie, ne manquait pas d'aider les frères juifs dans la Ville sainte. Des dons y furent envoyés par Paul et Barnabas. Par la suite, tous deux regagnèrent Antioche, et Jean-Marc les accompagna.

Paul et Barnabas furent formellement ordonnés et envoyés dans le monde grec. (Ce fut le premier des voyages de l'apôtre Paul). Le récit historique de Luc mentionne que Jean-Marc était l'auxiliaire ou l'aide des deux hommes (Actes 13:5).

Le texte grec dit: "Ils avaient Jean pour aide [*huperetes*]." Les érudits spécialistes du Nouveau Testament sont d'accord pour interpréter ce terme grec comme signifiant "aide" ou "auxiliaire", pour désigner celui qui veille aux besoins matériels comme une sorte de secrétaire.

Au cours des quinze années qui s'étaient écoulées depuis la crucifixion, Marc avait eu le temps de mûrir. Mais

“Le Fils de l’homme est maître même du sabbat.” Par conséquent, c’est bien le sabbat qui est LE JOUR DE DIEU, et non pas le dimanche.

Le sabbat, comme nous l’avons vu plus haut, constitue le Commandement-épreuve — celui auquel même ceux qui se disent chrétiens refusent d’obéir. Dans I Jean 2:4, nous lisons: “Celui qui dit: Je l’ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n’est point en lui.”

Le péché constitue la transgression de la Loi divine (I Jean 3:4).

L’Eglise de Dieu, sous les apôtres, observait le sabbat. L’apôtre Paul prêcha aux Gentils (aux païens) chaque sabbat pendant un an et demi, après qu’il eut quitté les Juifs pour s’occuper des païens (Actes 18:4-11).

De même que le sabbat est un signe qui identifie le peuple de Dieu (composé désormais de toutes races), le dimanche constitue la marque qui IDENTIFIE le faux christianisme — “BABYLONE LA GRANDE, LA MERE DES IMPUDIQUES” — parce que le dimanche ne relève d’aucune autre autorité. La substitution au dimanche (jour païen d’adoration) en tant que contrefaçon du sabbat de Dieu constitue l’un des principaux stratagèmes que Satan a employés pour séduire toutes les nations, pour contrefaire la VERITE divine, et pour contrefaire l’Eglise de Dieu.

L’une des excuses dont se sert le “christianisme traditionnel”, pour justifier son choix du dimanche en tant que jour d’adoration, est la fausse croyance selon laquelle Jésus serait ressuscité des morts un dimanche. En réalité, la résurrection n’a pas eu lieu un dimanche matin, mais en fin d’après-midi lors du sabbat. Notre brochure gratuite, intitulée: “La résurrection n’eut PAS lieu un dimanche” prouve la fausseté de cette tradition. Nous vous encourageons à la lire en vérifiant vous-même chaque verset dans la Bible.

Jésus a dit: “C’est en vain qu’ils m’honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d’hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes... Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition” (Marc 7:7-9).

C’est là l’une des clefs qui nous permettent de découvrir l’identité de la

véritable Eglise de Dieu, bâtie par Jésus-Christ, et qui a continué à affronter les assauts de Satan, à travers les années et les siècles. Toutefois, ce n’est pas là le seul signe.

Le vrai nom

Jésus pria pour Son Eglise en ces termes: “Père saint, garde en ton non ceux que tu m’as donnés, afin qu’ils soient UN comme nous. Lorsque j’étais avec eux dans le monde, je les gardais avec eux dans le monde, je les gardais *en ton nom*... Et maintenant je vais à toi... Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu’ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal [ou du malin]. *Ils ne sont pas du monde*, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par TA VERITE: TA PAROLE EST LA VERITE” (Jean 17:11-17. C’est nous qui soulignons tout au long de cet ouvrage).

Jésus a dit que Son Eglise devait être *gardée dans le nom du Père* — Dieu. A douze reprises, dans le Nouveau Testament, le NOM de cette seule et véritable Eglise apparaît. Il s’agit de l’EGLISE DE DIEU. C’est Jésus-Christ qui en est le CHEF, qui la dirige et qui la soutient.

Douze passages nous révèlent le NOM de cette Eglise. Dans cinq d’entre eux, il y est question du corps (ou de l’organisme spirituel) du Christ, dans son ensemble — de l’Eglise en général. Lorsqu’il est question de toute l’Eglise, de tous les membres, la Bible parle de “L’EGLISE DE DIEU”. Voici ces cinq passages:

1) Actes 20:28: L’apôtre Paul exhorte les anciens à “paître l’EGLISE DE DIEU” (certaines versions ont traduit — à tort — par: “L’Eglise du Seigneur”).

2) I Corinthiens 10:32: “Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l’EGLISE DE DIEU”.

3) I Corinthiens 11:22: “Ou méprisez-vous l’EGLISE DE DIEU, et faites-vous honte à ceux qui n’ont rien?”

4) I Corinthiens 15:9: où l’apôtre Paul a écrit: “... parce que j’ai persécuté l’EGLISE DE DIEU”.

5) Galates 1:13: verset qui répète l’idée contenue dans le passage précédent: “... je persécutais... l’EGLISE DE DIEU”.

Lorsque la Bible fait allusion à l’une des congrégations locales, la véritable Eglise porte le nom de “l’Eglise de

Dieu”. Cette expression, dans certains cas, est suivie de l’emplacement de la congrégation. Il s’agit des quatre passages suivants:

6) I Corinthiens 1:2: “L’EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe”.

7) II Corinthiens 1:1: “L’EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe”.

8) I Timothée 3:5: S’adressant à un ancien d’une congrégation locale, l’apôtre Paul écrit à Timothée: “Car si quelqu’un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l’EGLISE DE DIEU?”

9) I Timothée 3:15: “... que tu saches... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l’EGLISE DU DIEU VIVANT”. Ici, il est question de l’Eglise du Dieu vivant.

En parlant de toutes les congrégations locales, collectivement, non pas pour désigner l’Eglise, en général, mais pour désigner l’ensemble des congrégations, la Bible emploie l’expression “LES EGLISES DE DIEU”. Voici les trois derniers versets qui révèlent le nom de la véritable Eglise:

10) I Corinthiens 11:16: “Nous n’avons pas cette habitude, non plus que LES EGLISES DE DIEU...”

11) I Thessaloniens 2:14: “Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs DES EGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée”.

12) II Thessaloniens 1:4: “Aussi nous glorifions-nous de vous dans LES EGLISES DE DIEU”.

Dans certains cas, un qualificatif est ajouté au nom — par exemple: “L’Eglise de Dieu qui est à Corinthe”, ou “les Eglises de Dieu dans la Judée”. De nos jours, cette Eglise s’appelle toujours “l’Eglise de Dieu”. Parfois, pour des raisons légales, nous l’appelons: “l’Eglise universelle de Dieu”.

Les Eglises de ce monde, elles, parfois portent des noms d’HOMMES, des noms décrivant un SYSTEME élaboré par des hommes, ou des noms décrivant le genre de hiérarchie religieuse que des HOMMES ont choisi, CONTRAIREMENT aux instructions divines. Elles se nomment aussi d’après une de leurs doctrines HUMAINES, ou encore, d’après l’idée que des HOMMES souhaitent se faire de leurs Eglises. Quel que soit l’endroit où se trouvent ses congrégations, la SEULE ET VERITABLE Eglise, quant à elle, porte le nom suivant: “L’EGLISE DE DIEU”.

Toutefois, notez encore ce qui suit: Bien des groupes se sont appropriés le

(Suite page 27)

était-il capable de supporter les rigueurs du voyage et l'interaction de deux puissantes personnalités?

Les événements prouvent que non. Le livre intitulé *Actes des Apôtres* dit simplement: "Paul et ses compagnons [y compris Barnabas], s'étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem" (Actes 13:13).

Le récit ne donne aucune raison de ce départ. Mais Paul n'en fut manifestement pas heureux.

Après le premier périple, une importante conférence des ministres eut lieu à Jérusalem, en l'an 49 de notre ère. Puis Paul retourna à Antioche. Le moment était venu d'entreprendre un deuxième grand voyage d'évangélisation. Barnabas tenta de persuader Paul d'emmener à nouveau Marc. Mais le principal apôtre du monde grec resta ferme. Paul "jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur oeuvre" (Actes 15:38).

Il en résulta une vive divergence de vues entre Paul et Barnabas. Leurs chemins se séparèrent. Paul prit avec lui Silas, et Barnabas emmena son jeune cousin Jean-Marc, à Chypre. Notre propos n'est pas de peser les raisons et les torts de chacun. Nous considérerons le scénario du seul point de vue de Marc.

Tout d'abord, Marc fit manifestement preuve d'un manque de caractère en abandonnant les deux apôtres à mi-chemin. Ils avaient besoin de ses services. Et il possédait toutes les qualités d'un excellent auxiliaire. Les deux apôtres durent probablement s'occuper désormais de détails d'organisation et d'autres tâches que Marc eût normalement assumées. Leur voyage en subit le contrecoup.

Peut-être pouvons-nous noter également quelques circonstances atténuantes. Un changement était intervenu dans le commandement. Lorsque le périple commence, le nom de Barnabas est mentionné *le premier* à trois reprises différentes (Actes 13:1-2, 7). Mais, au moment où les apôtres sont prêts à s'embarquer pour quitter Chypre, Paul est clairement le chef (Actes 13:13). Il est réaliste d'admettre que de telles choses ne se passent pas sans que des susceptibilités ne soient froissées. Même les apôtres de Jésus étaient humains.

Jean-Marc a pu être pris entre deux feux. Il faut avoir été l'assistant de plusieurs personnalités puissantes pour se rendre pleinement compte des difficultés inhérentes à pareille situation.

Des malentendus sont inévitables dans des rapports aussi étroits. Des gens d'éducation différente sont contraints, par les circonstances, d'être ensemble jour après jour, semaine après semaine. Humainement, ce n'est pas facile, même si l'on est converti.

Luc ne dit rien au sujet des activités de Marc entre le moment de son retour à Jérusalem, et son embarquement pour Chypre en compagnie de Barnabas. Peut-être avait-il, au cours de cette période, assisté l'apôtre Pierre. Jérusalem était le centre de l'Eglise primitive. Et certains indices donnent à penser que sa maison familiale était un lieu de réunions régulières des personnalités dirigeantes de l'Eglise.

Marc disparaît de la chronique — pour réapparaître vers la fin de la vie de l'apôtre Paul.

Regagne la faveur de Paul

La lettre de Paul aux membres de l'Eglise à Colosses, en Asie mineure, fut écrite au début des années soixante, au cours de sa première captivité. A cette époque, Marc était à nouveau dans les bonnes grâces de l'apôtre Paul. Celui-ci écrit: "Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, (au sujet duquel vous avez reçu des ordres: s'il va chez vous, accueillez-le); Jésus, appelé Justus, vous salue aussi. Ils [Marc et Jésus] sont du nombre des circoncis, et les seuls qui aient travaillé avec moi pour le royaume de Dieu, et qui aient été pour moi une consolation (Col. 4:10-11).

Cette déclaration n'est pas sans signification. Toute Eglise a son siège central. Ceux qui avaient eu le privilège de vivre et de travailler au centre des activités de l'Eglise, à Jérusalem, savaient mieux que quiconque comment il convenait d'agir. De tous les compagnons de Paul, deux seulement — dont l'un était Marc — pouvaient apporter au vieil apôtre cette aide spéciale.

Paul écrivit également une lettre personnelle à Philémon, au moment où il était aux arrêts à Rome, pendant sa première captivité. Ici encore, il mentionne Marc. "Epaphras, mon compagnon de captivité en Jésus-

Christ, te salue, ainsi que Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'oeuvre" (Philémon 23-24).

De toute évidence, Marc, l'évangéliste, connaissait Luc, l'évangéliste. Tous deux avaient de temps à autre voyagé avec l'apôtre Paul. Ils avaient eu largement l'occasion d'échanger des relations d'événements, des traditions, des choses vues, voire même des projets d'écrits. Il serait inimaginable que ces deux hommes n'eussent jamais discuté des événements primordiaux du ministère de Jésus.

Quelques années plus tard, en l'an 68 apr. J.-C., Paul s'attend à être bientôt exécuté par décret de l'empereur Néron. Il doit prendre des dispositions en vue de ce qui se passera après sa mort. Au cours de sa deuxième et dernière captivité romaine, Paul écrit une seconde lettre au jeune évangéliste Timothée. Dans ses instructions en forme de conclusion, il écrit: "Viens au plus tôt vers moi; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique... Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère" (II Tim. 4:9-11).

Depuis la lettre de Paul à Philémon, Démas a quitté l'oeuvre de Dieu. Il n'y participe plus. Mais Marc, au contraire, est devenu plus utile et rend de grands services.

Pierre et Marc

Tant dans la Bible que dans d'autres écrits, ultérieurs, on trouve des témoignages des liens spéciaux que l'apôtre Pierre entretenait avec Jean-Marc. Nous savons déjà que Pierre se rendit immédiatement à la maison de Marc, après son évasion miraculeuse de la prison, au cours des premières années de l'Eglise. Il savait qu'il y trouverait les membres dirigeants de l'Eglise de Jérusalem.

Longtemps après, Pierre écrit sa première Epître générale aux convertis vivant dans le nord de l'Asie Mineure. Il la termine par une série de salutations personnelles à des membres de l'Eglise: "L'Eglise des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils" (I Pi. 5:13).

Cette référence indique que Marc était si proche de Pierre que le vieil homme le désigne comme son fils dans la foi. Peut-être est-ce la prédication de Pierre qui provoqua la conversion de Marc. Souvenons-nous aussi que

l'apôtre Paul appelle Timothée et Tite ses fils dans la foi.

En outre, si le vrai père de Marc était mort, il est possible que Pierre l'ait de plus en plus remplacé comme guide et conseiller compréhensif du jeune homme.

Nous ne savons pas exactement quand Jean-Marc fut l'assistant de l'apôtre Pierre. Il a pu l'être à

différentes périodes du ministère de Pierre, lorsque Marc ne servait ni Paul, ni Barnabas. Les Actes des Apôtres et les Epîtres du Nouveau Testament montrent que ces hommes (apôtres et auxiliaires) se déplaçaient fréquemment.

Les témoignages de la tradition

La tradition établit unanimement un lien entre l'Evangile selon Marc et la prédication de l'apôtre Pierre. Les détails varient, mais il n'y a aucune divergence sur ce point central.

Papias d'Hiérapolis, en Asie Mineure, consacra beaucoup de temps à rassembler les traditions de l'Eglise primitive. Il vécut aux environs de 70 à 130 de notre ère. Il aurait été l'ami de Polycarpe, de la ville de Smyrne, en Asie Mineure.

Papias écrivit un ouvrage important en cinq volumes: *The Exposition of the Oracles of the Lord (L'explication des paroles du Seigneur)*. L'ouvrage lui-même fut perdu ou détruit dans un autodafé païen. Heureusement, il en subsiste quelques fragments sous forme de citations dans l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe.

Les auteurs ecclésiastiques ultérieurs se référèrent à Papias dans leurs propres évocations des rapports entre l'apôtre Pierre et l'Evangile selon Marc. Leurs écrits sont donc moins précieux, parce que plus tardifs. Nous n'en citerons qu'un, Irénée, qui écrit: "Après leur mort [Paul et Pierre], Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, a rapporté par écrit les choses que Pierre a prêchées" (*Against Heresies*, 3.1.1.,2; Eusebius, *Ecclesiastical History*, 5.8.2.) (C'est nous qui traduisons). Mais revenons-en à la Bible.

D'autres témoignages bibliques

Certains aspects de l'Evangile selon Marc font ressortir les relations étroites entre l'évangéliste et l'apôtre Pierre. Marc commence, bien entendu, son livre par le début du ministère public du Christ. Certains des premiers événements, relatés dans cet Evangile, se passent dans la maison de l'apôtre Pierre (Marc 1:16-18, 29, 36). Vers la fin, il y a un message personnel à Pierre, que l'on ne trouve dans aucun des autres Evangiles (Marc. 16:7).

De plus, l'Evangile selon Marc est plus sévère pour l'apôtre Pierre, sous une forme concentrée, que les trois autres Evangiles. A.E.J. Rawlinson,

dans son livre *The Gospel According to Mark*, fait observer que Pierre n'est guère mentionné, sauf dans les termes du blâme et de la disgrâce de Jésus.

Un assistant et auxiliaire fidèle n'aurait guère songé à dépeindre Pierre en des termes aussi défavorables — que ce soit avant ou après sa mort — sans avoir reçu son autorisation et ses instructions explicites. On a suggéré que seul l'apôtre Pierre lui-même aurait eu le courage de se présenter sous un jour aussi négatif.

A propos de l'Evangile selon Marc

Marc possédait des qualifications inégales en tant qu'auteur. Il connaissait exactement les hommes qu'il fallait. La maison de sa famille était un centre de l'Eglise primitive. Sans aucun doute, les actes et les paroles de Jésus furent souvent répétés en sa présence au fil des années. Beaucoup de témoins directs, qui savaient exactement ce qui s'était passé, étaient encore en vie.

Beaucoup de récits de Marc sont parallèles à ceux de Matthieu et de Luc. C'est pourquoi ces trois textes sont souvent appelés les *Evangiles synoptiques*. Bien entendu, Matthieu et Luc contiennent de nombreux éléments que Marc passe sous silence. Mais, lorsque le contenu des trois Evangiles est parallèle ou très semblable, Marc rapporte presque toujours des détails plus vivants. Peut-être est-ce l'écho de la mémoire de l'apôtre Pierre aussi bien que de celle de Marc. De toute façon, ce dernier a dû être un homme très observateur.

En dehors de l'importance de Marc en tant qu'écrivain de cet Evangile, il n'y aurait guère de véritable raison d'écrire un article sur lui. Sa vie n'est significative, pour le grand public, qu'à cause de cet Evangile. Il était une personne très humaine. Il commit quelques sérieuses erreurs. Quand il était jeune, il avait tendance à fuir face à une crise. Et pourtant, Dieu Se servit de lui pour écrire une partie de l'Evangile du Royaume de Dieu.

Peut-être êtes-vous quelqu'un qui voudrait commencer à lire la vie de Jésus. Peut-être souhaitez-vous en savoir plus sur le Royaume de Dieu.

Pourquoi ne demanderiez-vous pas, gratuitement, le *Cours de Bible par Correspondance de l'Ambassador College*? Il vous permettra d'étudier, chez vous, les questions essentielles de la vie. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 6 h 45
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CJVA — CARAQUET, GLOUCESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15
CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 20 h 30 et le dimanche à 8 h 35
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 18 h 45 et le dimanche à 7 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le samedi à 10 h 25.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le vendredi à 22 h 45.

LA VERITABLE EGLISE

(Suite de la page 23)

nom de Dieu. Or, ils ne proclament pas LE ROYAUME DE DIEU, le GOUVERNEMENT de Dieu — auquel nous devons OBEIR. Ils n'enseignent pas l'obéissance à la Loi divine (aux Dix Commandements). Ils n'enseignent à personne de se REPENTIR pour s'être rebellé contre Dieu, et pour avoir transgressé Sa sainte Loi. Ils n'enseignent pas que nous pouvons désormais être *engendrés* dans le ROYAUME (la Famille) de Dieu et, par une résurrection, NAITRE dans la FAMILLE DIVINE. La véritable Eglise annonce l'imminence du retour du CHRIST en tant que ROI des rois et SEIGNEUR des seigneurs pour REGNER ici-bas sur toutes les nations, pendant mille ans — non pas au ciel, mais SUR CETTE TERRE (Apoc. 5:10).

Il n'existe qu'UNE seule vraie Eglise, l'Eglise de Dieu, qui accomplit l'OEUVRE DIVINE. Elle est, comme Jésus l'avait annoncé, un "petit troupeau" persécuté et méprisé par le monde.

Des conseils

L'Eglise de Dieu dispose, de par le monde, de MINISTRES ordonnés, dévoués, consacrés, convertis, instruits et formés. Ils sont prêts à vous contacter, à vous rendre visite, à répondre à vos questions et à vous expliquer la Bible — A CONDITION QUE VOUS DEMANDIEZ une visite. Ils ne vous contacteront JAMAIS à moins que VOUS — de votre plein gré — vous ne fassiez appel à eux. Quant au public, en général, Jésus a dit: "N'ALLEZ PAS de maison en maison" (Luc 10:7). L'apôtre Paul ne l'a pas fait non plus. Il s'est contenté de rendre visite aux anciens (aux ministres) d'Ephèse, en allant de la maison de l'un à la maison de l'autre.

Ni Jésus, ni Pierre, ni Paul, ni aucun des apôtres ont jamais insisté auprès du public pour que les gens se convertissent. Dieu a créé chaque être humain LIBRE DE CHOISIR. Il veut que chacun PRENNE SA PROPRE DECISION. Dieu ne vous obligera jamais à vous convertir.

Néanmoins, si vous — de votre plein gré — vous désirez en savoir DAVANTAGE au sujet de l'Eglise que Jésus-Christ a fondée et qu'Il dirige aujourd'hui — si vous souhaitez poser des questions à ce sujet — vous pouvez demander une visite. Nous vous

mettrons en contact avec l'un des ministres de Dieu. Si c'est votre souhait, je vous conseille de noter sur un cahier les QUESTIONS que vous souhaiteriez poser. Plus de soixante ans d'expérience m'ont montré que lorsqu'on ne note pas les questions, on les oublie.

Des centaines de personnes — voire des milliers — se convertissent chaque année. Leur vie CHANGE — grâce à cette OEUVRE DIVINE; grâce aux émissions radiodiffusées et télédiffusées *du Monde à Venir*, de par le monde; par l'intermédiaire des ministres de la véritable Eglise de Dieu; suite au Cours de Bible par Correspondance de l'*Ambassador College*, et grâce à d'autres publications gratuites que nous expédions, sur demande, et qui traitent de sujets d'importance capitale.

Certaines personnes — ne sachant

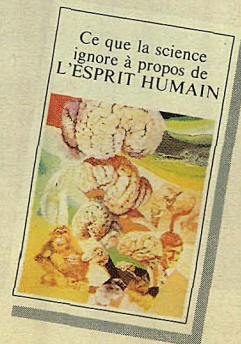
pas qu'un vrai ministre de Dieu, appelé et consacré, peut les contacter, répondre à leurs questions pour leur indiquer la voie divine — se sont jointes à l'une des Eglises de ce monde. On ne se JOINT pas à la véritable Eglise de Dieu. Dieu seul vous y place. Mais si vous désirez poser des questions au sujet des membres, des doctrines, des assemblées, ou vous renseigner sur l'Eglise, sur la Bible ou sur la VIE chrétienne, écrivez-moi. Je ne peux plus vous contacter tous individuellement (comme ce fut le cas auparavant, et comme je voudrais bien encore pouvoir le faire) mais Dieu m'a donné un grand nombre d'hommes qu'Il a appelés, qui sont convertis, et qui PEUVENT vous contacter.

Examinez minutieusement les FAITS, à la lumière de la BIBLE. Ensuite, prenez les mesures que Dieu vous indique. □



Esprit humain et cerveau animal

La science s'efforce depuis longtemps de percer les secrets de l'esprit humain. Notre brochure gratuite, intitulée "Ce que la science ignore à propos de l'esprit humain" expose l'évidence surprenante et prouvable que la science a négligée. Pour recevoir votre exemplaire gratuit de cette publication, écrivez-nous en vous adressant à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



NOS LECTEURS ECRIVENT

Quelque chose de nouveau

Je dois vous avouer que je n'ai pas eu, jusqu'à présent, l'occasion de lire une revue qui parle de la Bible avec autant de clarté et de précision que la vôtre. Il faut que je vous dise aussi que c'est bien la *première fois* que je peux recevoir chez moi une revue, sans rien verser, ce qui, en soi, est déjà quelque chose de nouveau.

L.M.
Nantes

Une nourriture saine

J'apprécie votre revue — nourriture saine et facile à comprendre. Il est triste de voir une civilisation, comme celle où nous vivons, partir à la dérive. Il n'est question que d'abus du sexe, vols, orgueil, chacun se croyant plus haut que l'autre. Nous ne pouvons qu'en souffrir.

M.R.
Vénissieux

Lue et méditée

Soyez assurés de toute ma reconnaissance pour ces grandes œuvres que sont "Le Monde à Venir" et "La Pure Vérité"! Je souhaite de tout coeur que, grâce à vous, l'Evangile soit proclamé au monde entier et que la Bible soit lue et méditée!

M.C.H.
Yzeure

Jamais trop tard

Après avoir lu votre article "Comment cesser de faire des fautes", je ne peux m'empêcher de vous écrire. Je vous remercie énormément, car votre revue m'a beaucoup aidée, même si je n'ai que quinze ans. Comme mes parents me disent toujours: "Il n'est jamais trop tard pour apprendre." Merci!

M.A.
St-Hubert, P.Q.

Des leçons d'intégrité

Je suis une femme de soixante ans. Autrefois, je me sentais préoccupée avec les transformations du monde. Depuis lors, moi et ma famille recevons, de la lecture de *La Pure Vérité*, la force, le courage et l'espoir pour l'avenir. Vous nous enseignez des leçons d'intégrité morale, intellectuelle, et surtout spirituelle.

N.L.
Rio de Janeiro, Brésil

Intéressante et bienfaisante

Votre revue est exceptionnellement intéressante et bienfaisante. Elle est certainement la meilleure du genre. Sa documentation est riche et utile pour qui cherche à approfondir les problèmes religieux. Nous vous félicitons pour son contenu toujours si actuel.

R.H.C.
Genève, Suisse

Clair tout à coup

J'ai reçu mon premier numéro de *La Pure Vérité*, et j'en suis vraiment enthousiasmé. Ça m'a permis d'aller fouiller dans ma Bible que j'avais négligée. Il me semble que vous expliquez très bien le sens des versets dans la Bible. Cela devient clair tout à coup, et pourtant il y a des choses que j'avais déjà lues plusieurs fois.

F.G.
Val d'Or, P.Q.

Il a peur

Depuis plusieurs années, je reçois régulièrement votre revue qui m'apporte les réponses claires aux questions que je me pose. Vous pouvez continuer à me l'envoyer, et cela, pendant longtemps. Le monde où nous vivons me fait peur, surtout au niveau de la violence dans le monde, le problème

des armes nucléaires, la pollution, le sexe, la jeunesse actuelle, la maladie, le cancer, et les fous de ce monde. Oui j'ai peur, malgré que je sois un homme de trente ans. Oui, je prie pour que Dieu change tout cela, que Son règne vienne et que Sa volonté soit faite!

B.C.
Reims

Une lampe

Voilà environ une dizaine d'années que je reçois *La Pure Vérité*. Ma vie a changé depuis que j'ai eu la chance de pouvoir étudier votre revue. On y trouve beaucoup de réponses aux questions que l'on peut se poser. Elle est la lampe qu'il faut poser sur le chandelier, afin que soit déchirée cette terrible et effroyable obscurité.

J.B.
Bollène

Quelle idée!

Je vous écris afin de vous demander de cesser les envois de votre revue. Je trouve, et je ne suis pas le seul, que les articles (bien qu'intéressants) manquent d'objectivité et sont assez orientés, démolissant systématiquement, ou presque, les U.S.A. et congratulant l'U.R.S.S.

J.L.C.
Angers

Des sujets mondiaux et bibliques

Je vous félicite pour votre revue. Elle est très bien écrite et éducative. Je lis beaucoup de revues, mais la vôtre me passionne plus particulièrement, car elle traite de sujets mondiaux et bibliques — ce qui nous touchent tous à cette époque.

L.L.
St-Pamphile, P.Q.

Réaliser l'incroyable

Je sais parfaitement que je ne suis qu'un parmi les mil-

liers de vos lecteurs à vous envoyer des félicitations pour cette magnifique revue que vous rendez si vivante. Tous les articles sont d'une intense profondeur, et chacun d'eux pourrait être le thème d'une dissertation, voire sujet d'une méditation. En ces périodes troublées, où il semblerait que la majeure partie des gouvernants fasse si peu de cas du don le plus précieux de l'Eternel — c'est-à-dire la vie — il est réconfortant de constater qu'il demeure encore, sur terre, des hommes capables de lutter dans la paix pour tenter de réaliser l'incroyable: la concorde.

La plus grande faute ne serait pas d'échouer, mais de n'avoir pas essayé.

J.S.
Montréal, P.Q.

Emission radiophonique

Toujours fidèle à l'écoute de vos émissions matinales je m'empresse, comme dans le passé, de vous présenter mes vœux les plus sincères. Sans cesse, avec la même attention, je suis vos causeries, dont le percutant, la précision et l'objectivité sont rares chez un orateur. C'est sans vaines flatteries, que je vous adresse mes félicitations et vous fais part de mon admiration pour votre verve avec laquelle vous attaquez le pharisaïsme de notre société actuelle.

M.B.
Mourmelon le Grand

Un changement

Je purge une peine d'emprisonnement de 18 mois, et je suis incarcéré depuis le 13 avril 1983. Il m'arrive souvent d'écouter votre émission que je trouve sublime, car elle remonte efficacement le moral. Je n'ai jamais osé vous écrire, mais ce matin, j'ai décidé de le faire.

J.L.L.
Châlon-sur-Saône

LA PARABOLE

(Suite de la page 8)

mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (I Jean 2:15).

La convoitise est synonyme de désirs charnels; elle n'offre pas une bonne terre. Il vous faut donc chercher les choses "d'en haut" pour devenir une bonne terre. "Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre", écrit l'apôtre Paul (Col. 3:2).

La Bible nous raconte l'exemple d'un roi que Dieu appela pour gouverner toute une nation. Ce roi, au commencement, eut assez de sagesse pour demander à Dieu de lui accorder "un coeur intelligent pour juger . . . pour discerner le bien du mal!" (I Rois 3:9).

Salomon, car nous parlons de lui, fut grand — plus grand que tous les autres rois avant lui. Cependant, au cours des années, ses yeux se détournèrent de la voie divine. Il s'affectionna aux choses

d'en bas, et non pas à celles d'en haut.

Il se laissa séduire par la gloire et la vanité. Il voulut en quelque sorte servir à la fois Dieu et Mammon.

"Je devins grand, plus grand que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem", écrit-il. "Et même ma sagesse demeura avec moi. Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés; je n'ai refusé à mon coeur aucune joie, car mon coeur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil" (Eccl. 2:9-11).

L'expérience du roi Salomon doit nous aider à mieux nous examiner. La récompense que Dieu promet à ceux qui persévéreront dans la justice est la vie éternelle dans Son Royaume. Pourrait-il y avoir quelque chose de

plus beau et de plus magnifique?

Un vrai chrétien est un membre du corps du Christ, c'est-à-dire de l'Eglise. De même que le corps du Christ est sans tâche et sans souillure, de même nous, en tant que chrétiens et que membres de Son corps, nous devons être sans tache et sans souillure. Aucun souci de la vie, aucune persécution ou tribulation, bref, rien ne doit nous détourner de l'appel que Dieu nous lance, et que nous devons chérir de tout notre coeur. Une bonne terre a besoin d'être cultivée pour nourrir la semence qu'elle a reçue.

Si vous êtes véritablement chrétien, vous avez reçu une semence toute spéciale: celle de la parole de Dieu. Gardez-la. Soignez-la. Veillez à ce que le malin ne vous l'enlève pas par ses astuces. Dieu a promis de prendre soin de vous, si vous cherchez premièrement Son royaume et Sa justice. Cultivez donc votre caractère en vous conformant fidèlement à Ses enseignements, pour que cette semence en vous produise du fruit en abondance! □

L'ELECTION

(Suite de la page 4)

insista M. Mitterrand. "Mais il faut agir avant qu'il ne soit trop tard."

S'unir — ou périr

Au cours des mois et des années qui viennent, d'autres dirigeants européens encore se lèveront pour demander, eux aussi, ce que formulait en ces termes un autre Français, l'historien Fernand Braudel: "Si nous ne pouvons faire revivre l'idée des Etats-Unis d'Europe, nous ne serons pas en mesure de sauver la culture européenne, sans parler de l'économie européenne."

L'élément central d'une telle unité est le développement d'une position de défense commune — *d'abord* en étroite coordination avec les Etats-Unis d'Amérique, mais progressivement de façon plus indépendante.

En guise de démonstration pratique d'un développement commun en matière de défense européenne, les gouvernements français et allemand ont signé le 29 mai à Rembouillet, un accord sur la réalisation d'un nouvel hélicoptère anti-chars. Le premier vol du prototype pourrait avoir lieu en 1987, et les premiers exemplaires seraient livrés — aux forces militaires françaises — dès 1991.

Certains milieux, aux Etats-Unis,

encouragent activement de tels développements.

Le chroniqueur William Safire prédisait récemment que les "vents du changement" pourraient un jour renvoyer chez eux les militaires américains actuellement stationnés en Europe. M. Safire prévoit également que "dans le courant de la prochaine décennie", l'Allemagne de l'Ouest et la France mettront en commun leurs ressources militaires pour former ce qu'il appelle "un nouvel axe de puissance".

La revue *Business Week* relève que "l'axe Paris-Bonn" et d'autres démarches visant à renforcer des accords de défense européenne autonome "tendent

à séparer l'Europe des Etats-Unis".

Ainsi, la possibilité de nouveaux revirements désordonnés de la politique américaine — d'une élection à l'autre — et la grave incertitude que ces revirements vont engendrer joueront largement dans la résurrection finale, en Europe, un jour futur, du système romain depuis longtemps latent, ainsi que le prophétise la Bible. Ce système comprendra une union politique, économique, militaire — voire religieuse.

Si vous ne l'avez pas encore fait, demandez notre brochure gratuite: "L'Apocalypse enfin dévoilée", qui explique l'avenir dans ses détails significatifs. □

AVEC LES ANS . . .

(Suite de la page 18)

vous dites reste actuel. Et soyez détendu. Considérez la vie et l'âge que vous avez atteints, avec un brin d'humour. Surtout, ne vivez pas dans le passé. Vivez pour l'avenir. Peut-être pensez-vous qu'il ne vous reste pas beaucoup de temps? Vous vous trompez! Toute l'éternité est devant vous!

Consacrez quelques heures de votre temps à étudier la Bible — le Livre qui vous apprend comment parvenir à une vie qui ne finira jamais — une vie passionnante, vibrante, abondante et

enrichissante. Une vie qui ne sera jamais ennuyeuse. Une vie qui ne sera jamais ralentie par l'âge. Pourquoi ne pas vous inscrire au Cours Biblique par Correspondance de l'*Ambassador College*? Il est gratuit; vous pourrez l'étudier à votre propre rythme. Ou bien, si vous éprouvez des difficultés à lire, contactez-nous au sujet de notre programme sur bande magnétique pour handicapés de la vue.

Apprenez à connaître la Bible autant que vous le pouvez. Non seulement elle vous fera vivre plus agréablement vos années du troisième âge, mais encore vous y trouverez la véritable Fontaine de Jouvence. □

LA PAIX MONDIALE

Voici comment elle viendra . . .

Savants et hommes d'Etat déclarent que notre seul espoir de paix, pour tous, réside dans la formation d'un super-gouvernement mondial. Cependant, ils s'empressent d'ajouter qu'un tel



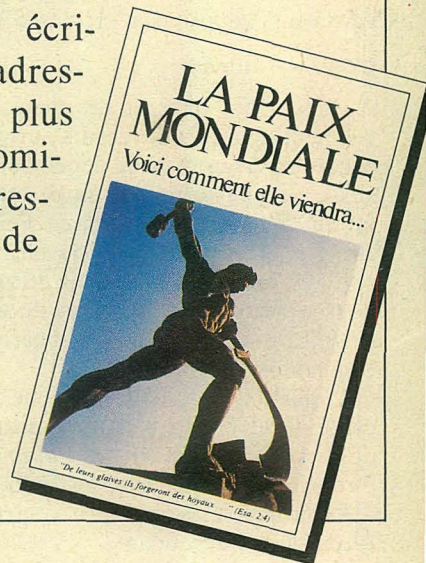
gouvernement serait, humainement parlant, impossible.

Il y a longtemps, un Etre éminent proclama la solution aux maux qui nous assaillent — ainsi que l'avènement d'un

gouvernement qui instaurera la paix et une vie prospère pour tous. Le monde a étouffé cette proclamation.

A la lumière des conditions mondiales actuelles, il importe que nous redécouvriions cette connaissance.

Notre nouvelle brochure, qui s'intitule: *La paix mondiale — voici comment elle viendra*, révèle la solution aux maux de ce monde. Pour recevoir un exemplaire gratuit de cette publication, écrivez-nous en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.